

DES JEUNES INVESTIS DANS LA VIE DE LA CITE

Rapport réalisé à la demande de l'INJEP, avec la contribution de la DVEPVA

Nelly Guisse et Sandra Hoibian

142, rue du Chevaleret
75013 PARIS

Tél. 01 40 77 85 00
Fax 01 40 77 85 09



CONDITIONS DE VIE ET ASPIRATIONS DES FRANCAIS

C R E D O C

Sommaire

Synthèse 4

Introduction 9

I – Un sentiment d’impuissance malgré une aspiration au changement 13

1. Une volonté de transformation de la société 13
2. Un scepticisme sur les leviers d’action individuels 14

II – Une forte mobilisation citoyenne de principe qui s’exprime ponctuellement . 16

1. Un jeune sur quatre adhère à une association 16
2. Un engagement bénévole moins fréquent chez les jeunes actifs et peu diplômés 23
3. Près de la moitié des jeunes se disent prêts à devenir bénévoles pour une cause 25
4. La lutte contre les discriminations, l’éducation et le sport sont les principales causes donnant envie de s’engager aux jeunes 28
5. Le manque de temps et l’absence d’opportunité : premiers freins à l’engagement bénévole des jeunes 30
6. Une mobilisation des jeunes davantage ponctuelle et « situationnelle » 32
7. Une progression de la solidarité informelle chez les jeunes 35

III – Une vision très positive du service civique 38

1. Près d’un quart des jeunes connaissent une personne qui a fait un service civique 38
2. Des avantages perçus par plus de neuf Français sur dix, au premier rang desquels se place l’acquisition d’une première expérience 40
3. Les Français y voient peu d’inconvénients, si ce n’est un défaut d’accessibilité et une rémunération insuffisante 42

Annexe - tableaux complémentaires 48

Annexe - questionnaire 62

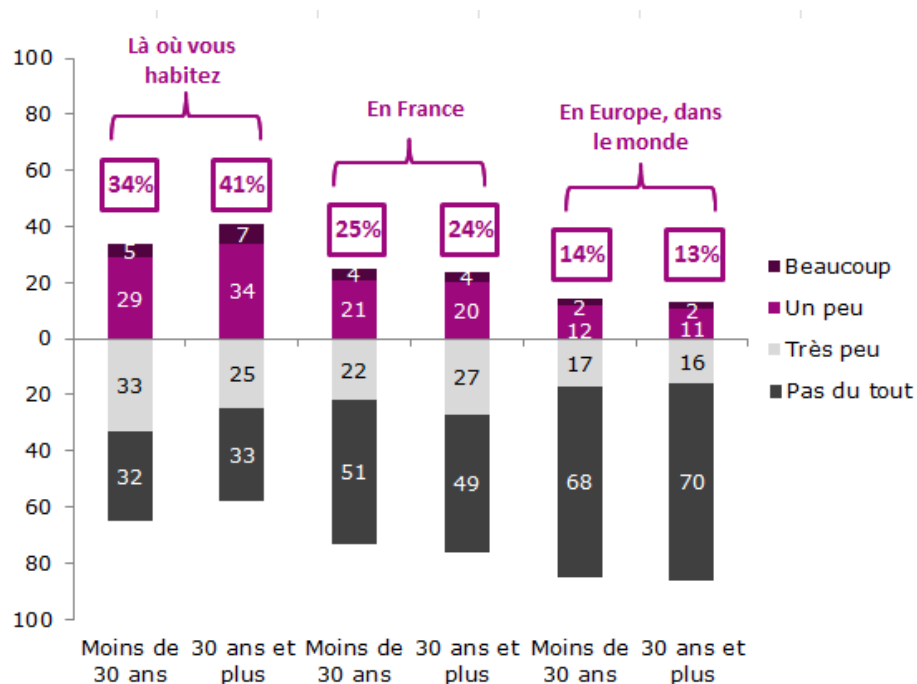
Synthèse

Comme l'ensemble des Français, les jeunes aspirent à un changement de la société dans laquelle ils vivent. Même s'ils sont souvent sceptiques sur leur capacité d'action individuelle pour influencer le cours des choses, ils s'investissent dans la vie de la cité : 42% sont adhérents d'une association, 31% donnent de leur temps bénévole, 42% ont signé une pétition en ligne ou ont participé à une manifestation sur les 12 derniers mois, 58% ont une relation d'entraide régulière avec leurs voisins. Le potentiel de mobilisation des jeunes apparaît en outre important : le monde associatif bénéficie d'une image très positive, et la moitié des jeunes se dit prêt s'engager pour une cause, portant à près de 80% la part des moins de trente ans qui sont bénévoles ou pourraient envisager de le devenir.

Un scepticisme sur les leviers d'action individuels

Malgré une forte aspiration au changement, les Français en général et les jeunes de moins de trente ans en particulier se sentent majoritairement démunis pour contribuer à faire évoluer la société dans laquelle ils vivent. En 2015, **un tiers des moins de trente ans considèrent qu'ils peuvent changer les choses là où ils vivent, un quart en France, et un sur sept au niveau international**. En ceci, les jeunes se démarquent peu de leurs aînés, si ce n'est qu'ils sont un peu plus pessimistes sur leur possibilité d'agir au niveau local.

Avez-vous le sentiment que vous pouvez, à votre niveau, contribuer à ce que les choses bougent... ? (en %)



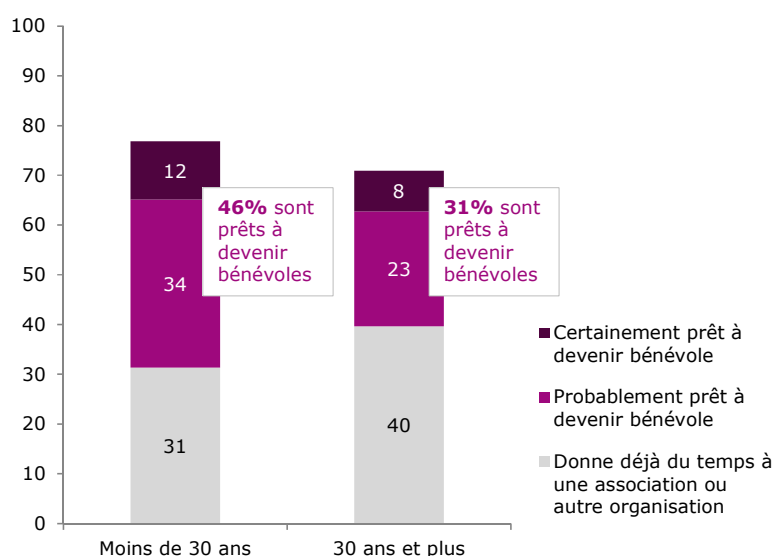
Source : CREDOC, Enquête « Conditions de vie et Aspirations », début 2015

Une mobilisation associative proche de celle de leurs aînés et un fort potentiel de développement

Comme le reste de la population, les jeunes sont particulièrement rétifs aux formes d'engagements politiques conventionnels : ils sont **très peu nombreux à adhérer à un parti politique ou un syndicat**. Les moins de trente ans s'engagent néanmoins dans des projets collectifs : **plus de quatre jeunes sur dix sont membres d'une association**, soit presque autant que les trente ans ou plus. Cette mobilisation associative des jeunes, largement tirée par leur participation à des activités sportives, culturelles et de loisirs, ne se traduit pas toujours par un engagement bénévole. **Trois jeunes sur dix donnent du temps bénévole** au sein d'une association, contre quatre sur dix parmi les trente ans et plus. Davantage que leurs aînés, les jeunes font le choix de participer à des activités associatives sans investir du temps dans l'animation ou la gestion de la structure. Il est possible qu'il s'agisse d'un effet de parcours associatif, la simple adhésion pouvant être un préalable à une prise de responsabilité nécessitant un engagement bénévole.

En effet, le potentiel de mobilisation des jeunes dans le monde associatif apparaît très fort. D'abord, le **monde associatif bénéficie d'une image très positive** chez les jeunes, encore plus que chez les plus âgés. En outre, **près de la moitié des jeunes se dit prêt s'engager**, portant à près de 80% la part des moins de trente ans qui sont bénévoles ou pourraient envisager de le devenir. Enfin, 95% des jeunes identifient une cause pour laquelle ils auraient envie de s'engager (contre 88% des trente ans ou plus).

Proportion de personnes déclarant être prêtes à s'engager bénévolement ou donnant déjà du temps bénévole (en %)



Source : CREDOC, Enquête « Conditions de vie et Aspirations », début 2015

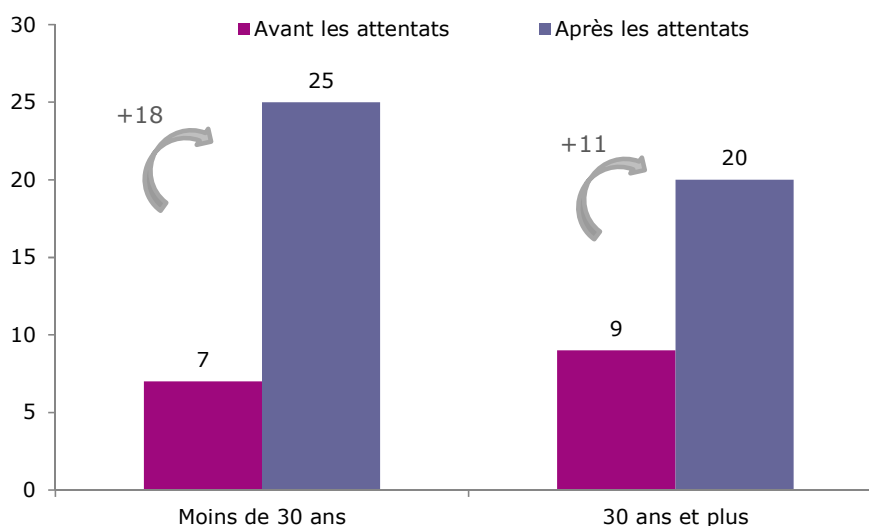
L'étude montre en outre que l'engagement des jeunes pourrait être plus fort avec des actions visant à les mobiliser, les moins de trente ans évoquant surtout des freins en termes de temps et d'opportunité, plutôt que des réticences de principe. La lutte contre les discriminations, l'éducation et le sport en particulier seraient de nature à susciter un investissement de leur part.

Le renouvellement des formes de participation à la vie sociale

Les jeunes envisagent aussi leur engagement dans la vie de la cité dans d'autres contextes que celui de la participation traditionnelle au sein d'organisations structurées : *via* la participation à des mobilisations collectives ou l'entraide au sein d'un réseau de proximité par exemple.

Les jeunes, et particulièrement les plus diplômés, privilégient de plus en plus des formes d'expressions protestataires, individuelles, ponctuelles et surtout non affiliées. Interrogés sur leurs pratiques au cours des douze derniers mois, plus de quatre jeunes sur dix déclarent avoir défendu une cause, au travers de la signature d'une pétition en ligne (35%) ou la participation à une grève ou une manifestation (17%). Les jeunes semblent s'être particulièrement mobilisés à l'occasion des marches républicaines organisées dans toute la France en réaction aux attentats de janvier 2015, et émanant au départ d'initiatives individuelles et non de partis politiques ou d'autres organisations.

Taux de participation à une manifestation avant et après les attentats en fonction de l'âge (en %)



Source : CREDOC, Enquête « Conditions de vie et Aspirations », début 2015

Les moins de trente ans apparaissent également fortement insérés dans des réseaux de

proximité : près de **six jeunes sur dix déclarent avoir eu un échange d'entraide avec ses voisins au moins une fois au cours du mois**. Si c'est un peu moins que chez les trente ans et plus, cette solidarité informelle semble se développer chez les jeunes (+ 8 points par rapport à 2013). En lien avec l'essor de la société collaborative, les nouvelles générations semblent soutenir le développement de formes d'expressions de solidarités sans intermédiaires institutionnels, qui reposent sur un lien de confiance fort vis-à-vis des pairs.

Notons que le développement de ces formes de participation non affiliées est plus fréquent chez les jeunes par ailleurs engagés dans la vie associative, donnant lieu à **un cumul des pratiques plutôt qu'à une substitution**.

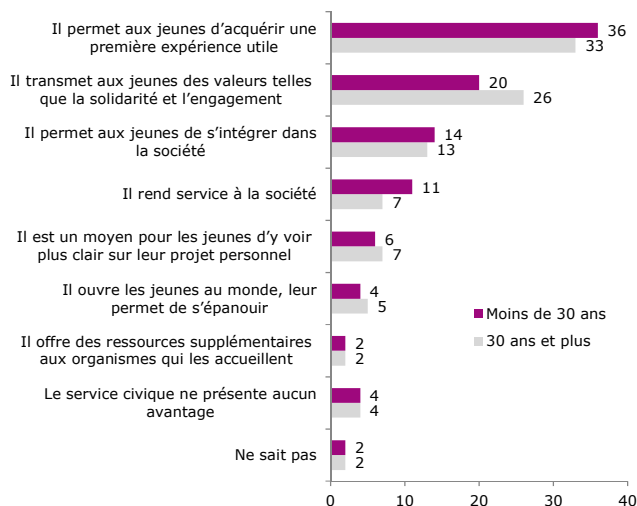
Un soutien au service civique

Alors que les effets de la crise ont particulièrement affecté les plus jeunes, plus vulnérables dans cette étape charnière de passage à la vie adulte, de nombreuses actions et dispositifs sont mis en place par les pouvoirs publics pour accompagner l'autonomie et l'insertion sociale et professionnelle des jeunes. En particulier, **l'engagement** dans la vie de la cité et est encouragé, notamment au travers du développement du service civique, envisagé comme une expérience favorisant l'acquisition de valeurs et de compétences valorisées sur le marché du travail, et contribuant au renforcement de la cohésion sociale.

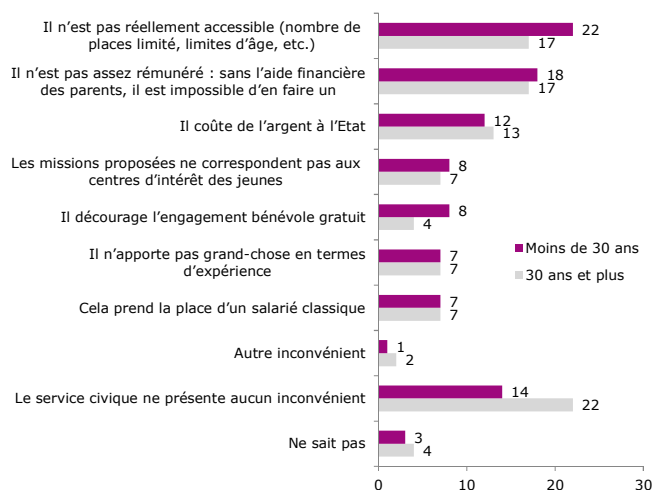
Le **service civique** bénéficie d'une image positive au sein de la population française : six personnes sur dix citent comme premiers avantages des **effets positifs en termes d'insertion et d'épanouissement personnel** pour le volontaire, et un tiers valorisent avant tout son utilité pour la société et pour les structures accueillantes. **Un Français sur cinq n'y voit aucun inconvénient**. Ceux qui y voient des inconvénients, loin de remettre en cause le dispositif dans sa finalité, appellent plutôt à son développement, pointant **son manque d'accessibilité** (18% des Français et 22% des moins de trente ans) et une **rémunération insuffisante** (17% et 18% chez les jeunes).

Le Service civique a été créé en 2010. Il s'adresse aux jeunes de 16 à 25 ans, qui choisissent volontairement de s'engager pour une durée de 6 à 12 mois pour l'accomplissement d'une mission d'intérêt général, au sein d'une association ou d'une collectivité locale. Le jeune reçoit de l'Etat 573 euros net par mois et un soutien complémentaire, en nature ou en argent, de l'organisme d'accueil.

Selon vous, quel est le principal avantage du service civique ? (en %)



Selon vous, quel est le principal inconvénient du service civique ? (en %)



Source : CREDOC, Enquête « Conditions de vie et Aspirations », début 2015

Introduction

Les jeunes de moins de trente ans ont la particularité de se situer à une période que l'on peut qualifier de charnière au regard de l'enjeu qu'elle recouvre pour les individus et des évolutions qui lui sont associées : le passage à l'âge adulte. Olivier Galland appréhende ce processus au travers de la notion d'indépendance qu'il définit comme la possibilité pour un jeune d'accéder à trois attributs : un emploi stable, un logement à sa charge et le début d'une vie commune en couple¹. Alors qu'auparavant ces étapes apparaissaient comme chronologiques, elles tendent à se désynchroniser, et sont parfois discontinues, voire réversibles². Le constat d'autonomisation tardive des générations récentes s'inscrit dans un contexte économique où les difficultés d'insertion socio-professionnelle et l'accroissement du taux de pauvreté touchent les jeunes de manière accrue, particulièrement affectés par les effets de la crise de 2008. Les jeunes constituent ainsi selon l'INSEE la **catégorie d'âge la plus vulnérable économiquement** : en 2012, les 18-29 ans connaissent le taux de pauvreté monétaire le plus élevé : 13% contre 8,1% dans l'ensemble de la population française³. Les jeunes sont également confrontés à un taux de chômage plus élevé que la moyenne, et en 2012, 15% des moins de trente ans n'étaient ni en emploi, ni en formation initiale ou continue⁴.

Dans ce contexte, **la jeunesse constitue l'une des cibles prioritaires des pouvoirs publics**. De nombreuses actions et dispositifs sont mis en place afin d'améliorer leurs conditions de vie, en les accompagnant vers l'autonomie et l'insertion professionnelle. Plusieurs axes prioritaires ont été définis par les pouvoirs publics, notamment dans les domaines de l'emploi, de l'éducation, de l'orientation ou encore de la formation. Mais c'est aussi au travers **d'actions en faveur de l'engagement des jeunes que les pouvoirs publics entendent favoriser leur accès à l'autonomie** : « *participer au développement personnel des jeunes, favoriser leur engagement et leur mobilité* » constitue en effet le premier des cinq axes stratégiques de la politique en faveur des jeunes⁵ : **l'engagement des jeunes dans la vie de la cité est envisagé** comme un levier d'insertion sociale, favorable au développement de valeurs citoyennes, au renforcement de la cohésion sociale

¹ Olivier GALLAND, « Entrer dans la vie adulte : des étapes toujours plus tardives mais resserrées », *Economie et statistiques* n°337-338, 2000

² CREDOC, « Les jeunes d'aujourd'hui : quelle société pour demain ? », Cahier de Recherche n°292, décembre 2012

³ Il s'agit du taux de pauvreté monétaire à 50% qui correspond à la part d'individu dont les ressources sont en deçà du seuil de 50% de la médiane des revenus. Source : Insee, enquête ERFS ; DGFIP ; Cnaf ; Cnav ; CCMSA.

⁴ Claude MINNI, Patrick POMMIER, « Emploi et chômage des 15-29 ans en 2012 », *Dares analyses* n°073, novembre 2013

⁵ Politique en faveur de la jeunesse, Document de politique transversale, 2015.

et à la participation à la vie démocratique. Le service civique, instauré en 2010, constitue à ce titre un outil privilégié des politiques publiques en faveur de la jeunesse.

Afin d'alimenter la réflexion sur le rapport des jeunes à la citoyenneté, leur vision de la société et leur engagement, l'Institut national de la jeunesse et de l'éducation populaire (INJEP), avec la contribution de la Direction de la jeunesse, de l'éducation populaire et de la vie associative (DJEPVA), a confié au Crédoc la réalisation d'une étude quantitative.

Ce document présente les résultats des questions insérées à la demande de l'INJEP dans la vague de début 2015 de l'enquête permanente du Crédoc sur « les Conditions de vie et les Aspirations ».

Plusieurs thèmes ont été abordés :

- **Les attentes sur les évolutions de la société** : l'opinion sur le besoin de transformer profondément la société française, la préférence pour des changements progressifs ou radicaux, le sentiment de pouvoir contribuer à faire bouger les choses localement, en France et dans le monde.
- **L'engagement citoyen** : la participation à la vie associative, l'entraide entre voisins, la propension à s'engager dans le bénévolat, les freins et leviers à l'engagement bénévole, la participation à une pétition en ligne ou à une manifestation publique.
- **L'opinion sur le service civique** : les avantages et inconvénients perçus, l'engagement personnel ou d'un membre de l'entourage dans un service civique.
- **La mobilité internationale** : l'opinion sur l'importance d'un séjour à l'étranger pour un jeune, les motivations, apports et freins d'une expérience internationale.

L'enquête a été réalisée en face à face, entre décembre 2014 et janvier 2015, auprès d'un échantillon représentatif de 2 000 personnes, âgées de 18 ans et plus, sélectionnées selon la méthode des quotas. Ces quotas (région, taille d'agglomération, âge, sexe, catégorie socioprofessionnelle) ont été calculés d'après les résultats du dernier recensement général de la population. Un redressement final a été effectué pour assurer la représentativité par rapport à la population nationale de 18 ans et plus⁶. Les attentats de janvier 2015 sont intervenus au milieu du déroulement de l'enquête : 966 personnes ont été interrogées avant le 7 janvier et 1 034 l'ont été après cette date. C'est sur la base de ces deux sous-échantillons que certaines analyses ont pu être réalisées pour apprécier l'impact des

⁶ Pour plus de précisions sur les caractéristiques techniques de l'enquête, on pourra se reporter au rapport intitulé « Premiers résultats de la vague de début 2015 » (CRÉDOC, mars 2015).

événements sur les opinions et attitudes des Français et en particulier des jeunes. Enfin, outre les thèmes spécifiquement abordés dans le cadre de l'enquête à la demande de la DJEPVA et de l'INJEP, plusieurs indicateurs issus du tronc commun de l'enquête « Condition de vie » viennent enrichir ce rapport, apportant une perspective longitudinale de parfois plus de trente ans.

Pour cette étude, la **classe d'âge des 18-29 ans** a été retenue pour circonscrire « la jeunesse »⁷ : les résultats de l'enquête sont donc systématiquement présentés en distinguant les moins de trente ans des trente ans et plus. Néanmoins, les 18-25 ans étant fréquemment la cible prioritaire de programmes nationaux, et notamment du service civique, le choix a été fait de distinguer ponctuellement les 18-25 ans des 26-29 ans.

Sur les 2 000 répondants à l'enquête, nous disposons d'un échantillon de 370 personnes de moins de 30 ans, dont 242 âgées de 18 à 25 ans et 128 âgées de 26 à 29 ans⁸.

Si le profil des moins de 30 ans diffère de celui de leurs aînés, il semble important de rappeler que **les jeunes ne constituent pas une classe d'âge homogène**. En particulier, le profil des 26-29 ans se rapproche davantage de celui de la classe d'âge supérieur, les 30-49 ans que de celui de plus jeunes. Les 18-25 ans sont plus souvent en cours d'étude (43%), célibataires (80%) et sans enfants (90%), alors que les 26-29 ans sont très majoritairement en emploi (72%), près de la moitié vit en couple (49%) et plus d'un tiers sont parents (38%). En ce qui concerne le niveau de diplôme, près des deux-tiers des 18-25 (63%) comme des 26-29 ans (65%) ont un niveau bac ou plus, ces derniers ayant logiquement plus souvent un diplôme du supérieur.

⁷ Les bornes retenues correspondent ainsi aux seuils mis en évidence dans les derniers travaux menés par le CREDOC, « Les jeunes d'aujourd'hui : quelle société pour demain ? », Cahier de Recherche n°292, décembre 2012

⁸ Ces effectifs varient légèrement après redressement des données : 367 répondants de moins de 30 ans, dont 241 personnes âgées de 18 à 25 ans et 216 répondants de 26 à 29 ans.

Tableau 1 – Profil des répondants par âge

	18-25 ans	26-29 ans	30-49 ans	50 ans et plus
<i>Situation d'activité</i>				
En emploi	37%	72%	78%	31%
Au chômage	16%	14%	12%	4%
Elève, étudiant	43%	8%	0%	0%
Autre inactif	3%	5%	10%	65%
<i>Situation conjugale</i>				
Seul	80%	51%	41%	48%
En couple	21%	49%	60%	52%
<i>Présence d'enfants</i>				
Pas d'enfant	90%	62%	24%	12%
Au moins un enfant	10%	38%	76%	88%
<i>Niveau de diplôme</i>				
Aucun diplôme, BEPC, brevet des collèges	15%	10%	13%	37%
Diplôme professionnel court de type CAP ou BEP	22%	25%	30%	27%
Bac	33%	24%	24%	13%
Diplôme du supérieur	30%	41%	32%	24%
Total	100%	100%	100%	100%

Source : CREDOC, Enquête « Conditions de vie et Aspirations », début 2015

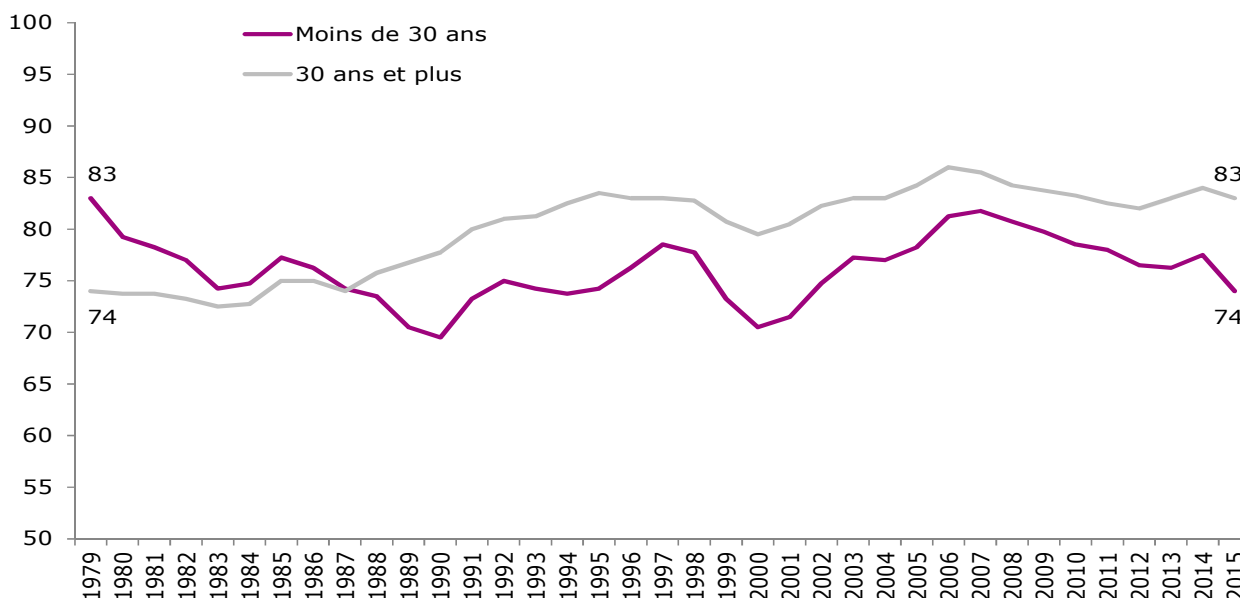
I – Un sentiment d'impuissance malgré une aspiration au changement

Comment la jeunesse se situe-t-elle par rapport aux autres générations quant au regard qu'elle porte sur la société ? Quelles sont les aspirations des jeunes pour la société de demain et comment envisagent-ils leur capacité d'action individuelle ?

1. Une volonté de transformation de la société

L'idée selon laquelle la société française a besoin de se transformer profondément est partagée par une majorité de Français depuis plus de trente ans. En moyenne, en 2015, les **trois-quarts des moins de trente ans aspirent à une transformation profonde de la société**. Si aujourd'hui la proportion des trente ans et plus en faveur du changement (83%) est nettement plus importante que celle des moins de trente ans, cela n'a pas toujours été le cas : la situation était en effet exactement inversée il y a 35 ans, et jusqu'à la fin des années 1980, les moins de trente ans étaient plus souvent en faveur du changement de société que leurs aînés.

Graphique 1 - Estimez-vous que la société française a besoin de se transformer profondément ? réponse « oui » (en %)

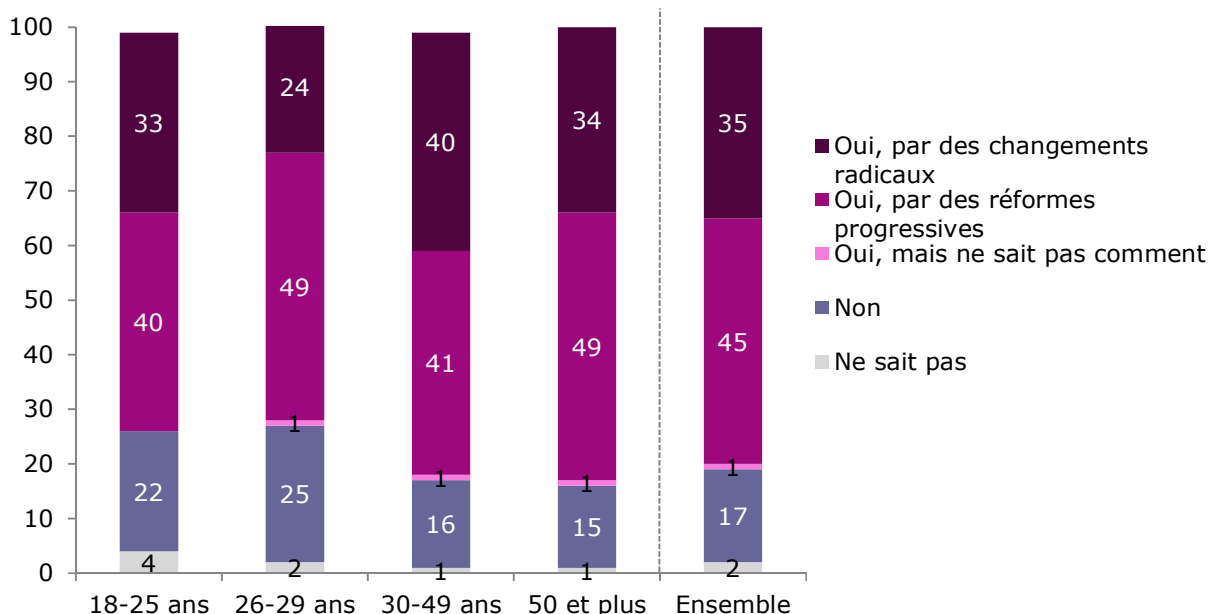


Source : CREDOC, Enquête « Conditions de vie et Aspirations »

Note : les données ont été lissées en moyenne mobile sur 3 années, en accordant un poids de 0,5 à l'année en cours (n) et 0,25 aux années n-1 et n+1, excepté pour le dernier point qui est le taux observé à l'année n.

Si les jeunes s'accordent largement sur leur souhait de voir la société se transformer, ils se montrent plus partagés sur les moyens pour y parvenir. Ainsi, 30% des moins de trente ans se déclarent en faveur d'une rupture radicale et 43% souhaiteraient des réformes progressives (1% ne savent pas s'ils souhaitent des réformes radicales ou progressives). Dans l'ensemble, les **plus jeunes se montrent moins radicaux que leurs aînés**.

Graphique 2 - Estimez-vous que la société française a besoin de se transformer profondément ? (en %)



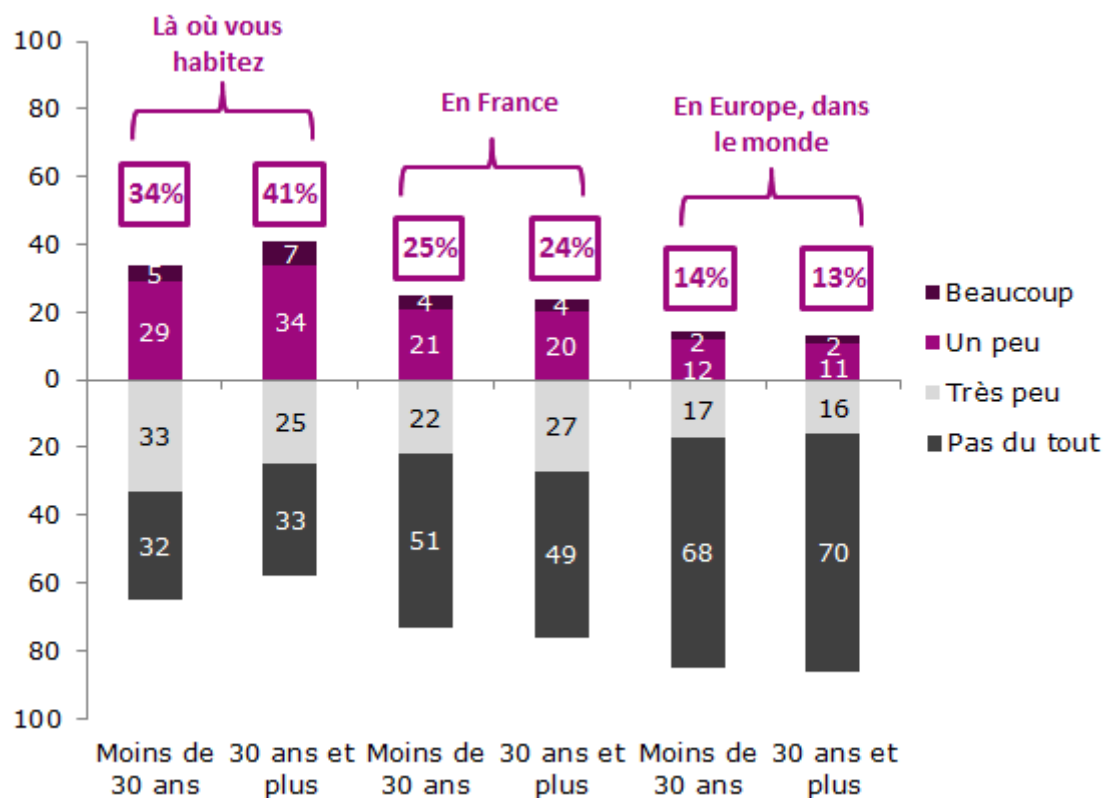
Source : CREDOC, Enquête « Conditions de vie et Aspirations », début 2015

2. Un scepticisme sur les leviers d'action individuels

Malgré une forte aspiration au changement, **les jeunes se montrent un peu moins confiants en leur capacité d'action individuelle au niveau local que leurs aînés** : 34% des moins de trente ans pense pouvoir faire bouger les choses « un peu ou beaucoup » là où ils habitent ; c'est le cas de 31% des 25 ans ou moins, soit 10 points de moins que parmi les trente ans et plus.

Chez tous, on observe **un scepticisme d'autant plus diffus que l'échelle géographique considérée est grande** : environ un tiers des Français pensent ne « pas du tout » pouvoir faire bouger les choses localement, la moitié à l'échelle de la France et sept sur dix lorsque l'on parle de l'Europe ou du monde.

Graphique 3 - Avez-vous le sentiment que vous pouvez, à votre niveau, contribuer à ce que les choses bougent... ? (en %)



Source : CREDOC, Enquête « Conditions de vie et Aspirations », début 2015

Parmi les moins de trente ans, **les jeunes peu diplômés sont systématiquement davantage dubitatifs sur leur propre capacité à agir** : 45% de ceux qui ont un diplôme inférieur au BAC pensent ne pas du tout pouvoir contribuer à ce que les choses bougent là où ils habitent (contre 25% chez jeunes de niveau BAC et plus), 63% en France (contre 45%) et 77% en Europe et dans le monde (contre 63%).

II – Une forte mobilisation citoyenne de principe qui s’exprime ponctuellement

Plusieurs études montrent que l’engagement des jeunes tend aujourd’hui à se traduire par des expressions renouvelées par rapport à leurs aînés⁹. Plus distants vis-à-vis des voies conventionnelles de la participation citoyenne, ils sont très peu nombreux à adhérer à un syndicat ou un parti politique, et leur taux d’abstention aux élections est particulièrement élevé¹⁰. Nous verrons que les moins de trente ans s’engagent néanmoins dans des projets collectifs, notamment sportifs et culturels, et ils envisagent d’autres moyens d’expressions, au travers d’un militantisme digital ainsi que par une participation à des grèves ou manifestations plus fréquente que chez leurs aînés.

1. Un jeune sur quatre adhère à une association

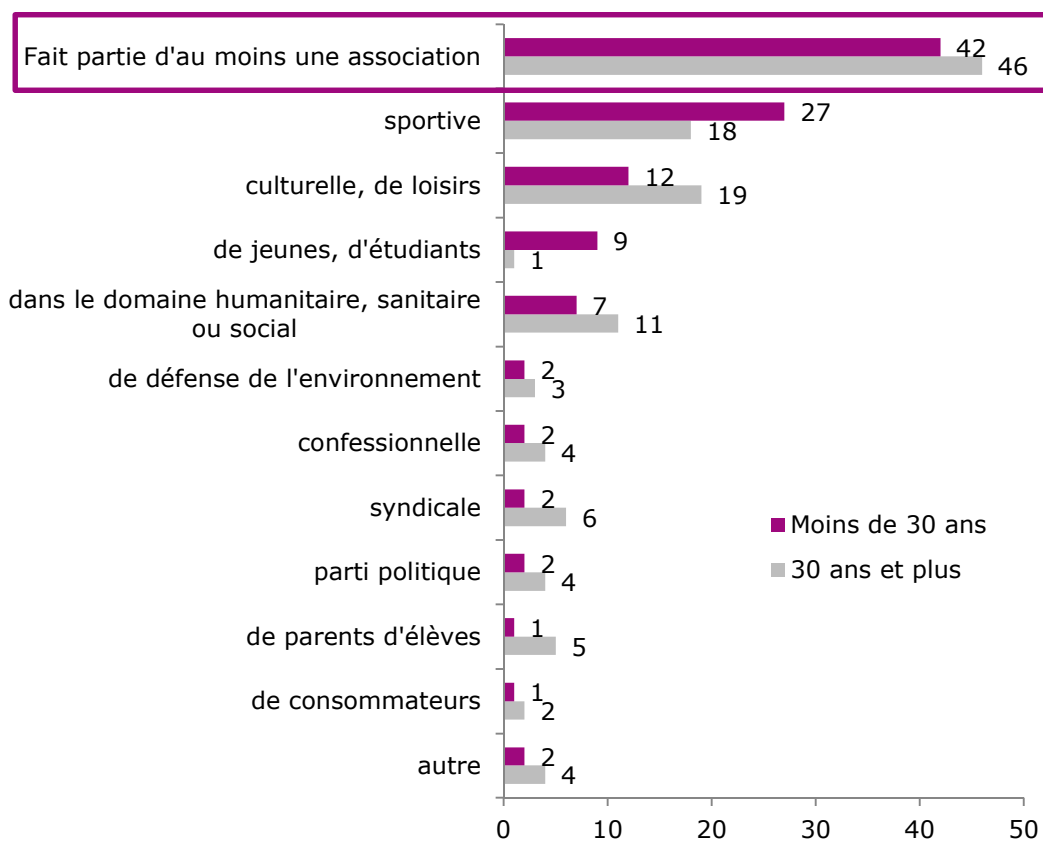
En 2015, **42% des moins de trente ans déclarent faire partie ou participer aux activités d’au moins une organisation associative**, et parmi eux, plus du tiers (36%) adhèrent à deux associations ou plus. C’est un peu moins que leurs aînés qui sont 46% à participer à la vie associative, dont près de la moitié (45%) au sein de deux organisations ou plus. Tous âges confondus, **l’adhésion associative est la plus forte parmi les étudiants (55%)**, loin devant les retraités (48%) et les demandeurs d’emploi (46%), les actifs occupés (45%) et les personnes au foyer (29%). L’enquête de la Commission Européenne sur la participation à la vie démocratique des jeunes européens permet d’ailleurs de positionner la participation associative des jeunes français un peu au-dessus de celle de leurs voisins européens¹¹.

⁹ Jorg MULLER, « La politique autrement : les nouveaux rapports des jeunes à la politique », in « Les jeunes d’aujourd’hui : quelle société pour demain ? », *Cahier de recherche du Crédoc* n°292, décembre 2012.

¹⁰ Xavier NIEL, Liliane LINCOT, L’inscription et la participation électorale en 2012. Qui est inscrit et qui vote », *Insee Première* n°1411, septembre 2012

¹¹ Commission européenne, « European youth : participation in democratic life », Flash Eurobarometer 375, mai 2013. http://ec.europa.eu/youth/library/reports/flash375_en.pdf

Graphique 4 - Faites-vous partie ou participez-vous aux activités d'une association (ou d'un groupe) ? (en %)



Source : CREDOC, Enquête « Conditions de vie et Aspirations », début 2015

Les capitaux culturels et économiques, le sexe et la pratique religieuse constituent les principaux déterminants de l'engagement associatif des moins de trente ans :

- l'engagement associatif des jeunes est davantage le fait des **plus diplômés** (50% de participation à la vie associative chez les jeunes de niveaux BAC et plus) et des jeunes déclarant les **revenus les plus élevés** (49%).
- Les jeunes **hommes** sont plus souvent engagés dans des activités associatives que les jeunes femmes (respectivement 47% et 38%).
- les jeunes qui déclarent avoir une **pratique religieuse** régulière ou occasionnelle sont plus souvent adhérents d'une association (51%).

Ces données convergent avec d'autres travaux portant sur l'ensemble des catégories d'âge : à âge égal, la participation associative est en effet plus importante à mesure que le niveau

de diplôme et que les revenus augmentent, chez les hommes et chez les personnes déclarant une pratique religieuse régulière¹².

L'enquête « Conditions de Vie et Aspirations » permet d'analyser finement la nature de l'engagement associatif en détaillant 11 domaines d'action. **Les jeunes investissent d'abord et très largement les associations sportives** (27%), puis, dans une moindre mesure, les associations culturelles (12%), qui attirent davantage les trente ans et plus. **Comme leurs aînés, les jeunes sont très peu nombreux à faire partie d'organisation militante**, qu'il s'agisse d'une organisation syndicale d'un parti politique ou encore d'une association de défense de l'environnement. Notons également que plus d'un étudiant sur cinq (22%) est engagé dans une association de jeunes et d'étudiants.

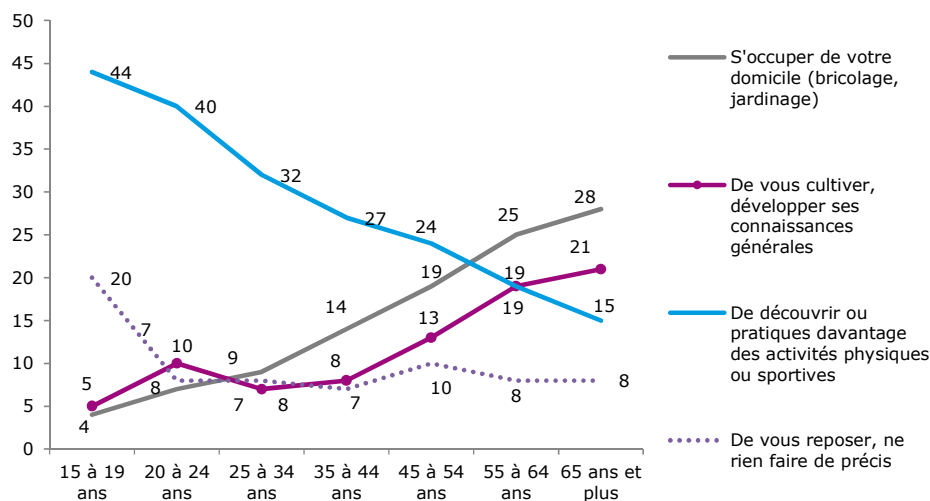
On retrouve dans les principaux domaines associatifs investis par les Français – d'abord le sport chez les jeunes, et un peu plus la culture chez les plus de trente ans - les domaines qui les attirent le plus pour leur temps libre : le sport est d'autant plus plébiscité que les Français sont jeunes, et à l'inverse, la culture est d'autant plus souvent choisie que l'âge augmente.

¹² Lionel PROUTEAU, François-Charles WOLFF, « Donner de son temps : les bénévoles dans la vie associative », *Economie et statistique* n0372, 2004
Roger SUE, Jean-Michel PETER, « Le bénévolat, une nouvelle forme d'épanouissement personnel », CERLIS, mars 2012

Graphique 5 – Domaines que privilégieraient les Français s'ils disposaient de plus de temps libre, en fonction de l'âge (en %)

« Si vous disposiez de plus de temps, que choisiriez-vous plutôt... ? »

Champ : les personnes déclarant manquer de temps souvent ou de temps en temps pour faire ce dont elles ont envie (64% des Français)?



Source : CREDOC à partir de l'enquête sur les pratiques culturelles des Français, DEPS ministère de la Culture et de la Communication, 2008 (d'autres possibilités figuraient telles que des activités artistiques, s'occuper de sa famille, etc)

Une appétence qui se retrouve d'ailleurs dans les pratiques : selon l'enquête Emploi du temps de l'INSEE 2010, 23% des moins de 18 ans ont des pratiques sportives, contre 15% des 18-30 ans et le taux chute ensuite régulièrement jusqu'à 6% chez les 70 ans et plus. A l'inverse, la visite de lieux patrimoniaux est plus répandue chez les seniors que chez les jeunes¹³.

La plus forte participation associative globalement observée chez les jeunes hommes et les jeunes étudiants est largement tirée par leur engagement plus important dans les associations sportives (32% des hommes et 35% des jeunes inactifs contre 21% des jeunes femmes et 22% des actifs) et dans une moindre mesure dans les partis politiques (4% et 5% contre 0% chez les femmes comme chez les actifs).

Une analyse longitudinale a été réalisée afin d'appréhender l'évolution de la participation associative des jeunes depuis trente-cinq ans. Afin de disposer d'un indicateur stable dans le temps, nous n'avons considéré ici que les domaines associatifs pris en compte depuis 1979¹⁴. Entre 1979 et 2008, on constate une **relative stabilité du taux de participation**

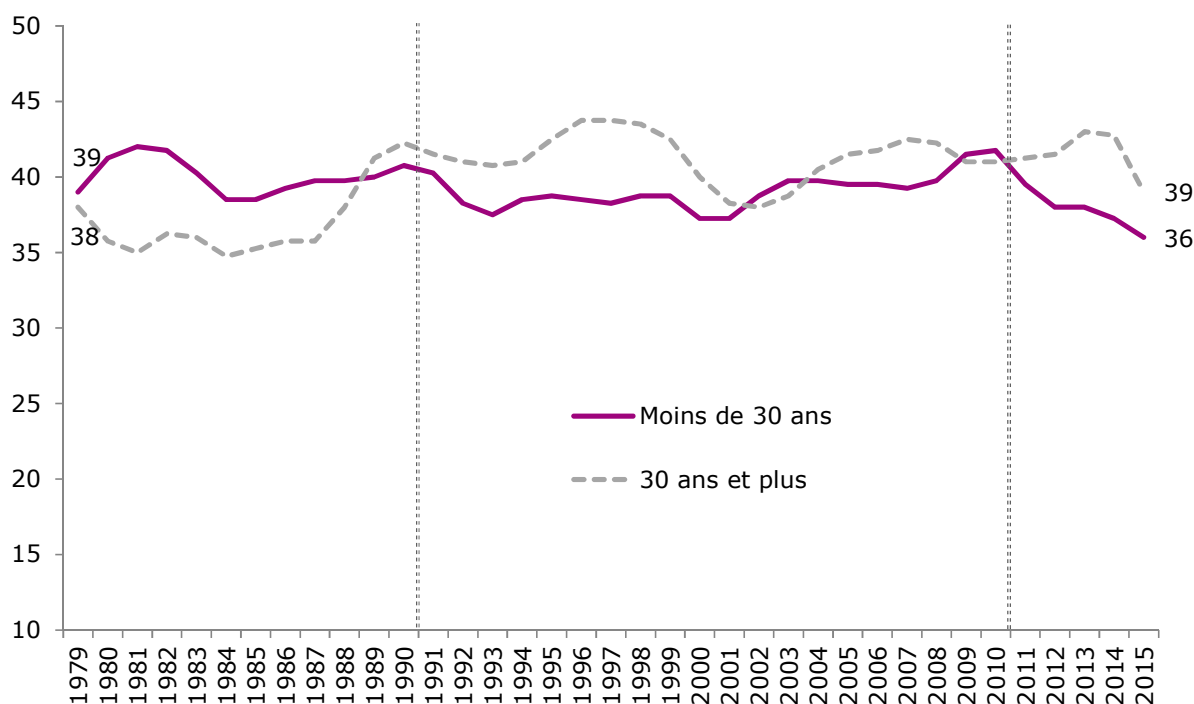
¹³ Régis Bigot, Emilie Daudey, Sandra Hoibian, Jörg Müller, La visite des musées, des expositions et des monuments, <http://www.credoc.fr/pdf/Rapp/R281.pdf>

¹⁴ L'indicateur prend en compte les répondants ayant déclaré faire partie d'au moins une association ou groupe parmi une liste de 6 choix possibles: une association sportive, culturelle, syndicale, de défense de l'environnement, de parent d'élève, confessionnelle. De nouveaux items ont été ajoutés à partir de 1991 (une association ou un groupe de jeune, de consommateurs, un parti politique) puis à nouveau à partir de 2011 (une association ou un groupe dans le domaine humanitaire, sanitaire ou

associative des jeunes. Les analyses de l'INJEP réalisées à partir des données des enquêtes EVS confirment ce constat : le taux de participation associative enregistré chez les 18-29 ans est le même en 1990 et en 2008¹⁵. **Depuis 2010 en revanche, on constate une nette diminution** (-6 points).

Graphique 6 - - Evolution de la participation associative depuis 1979 en fonction de l'âge (en %)

« Faites-vous partie ou participez-vous aux activités d'une association (ou d'un groupe) ? »



Source : CREDOC, Enquête « Conditions de vie et Aspirations »

Note : les données ont été lissées en moyenne mobile sur 3 années, en accordant un poids de 0,5 à l'année en cours (n) et 0,25 aux années n-1 et n+1, excepté pour le dernier point qui est le taux observé à l'année n.

Si l'on s'intéresse plus spécifiquement aux jeunes de moins de 26 ans, on constate que chez eux, le taux de participation associative est aujourd'hui le même qu'en 2008. Ce sont les **26-29 ans, qui, à l'entrée dans la vie active, semblent quelque peu se détourner des activités associatives dans le contexte actuel de crise économique.**

La participation aux activités d'une association culturelle ou de loisirs a particulièrement décliné chez les moins de trente ans depuis le déclenchement de la crise de 2008. Alors qu'en 2007, plus d'un jeune sur sept déclarait adhérer à une

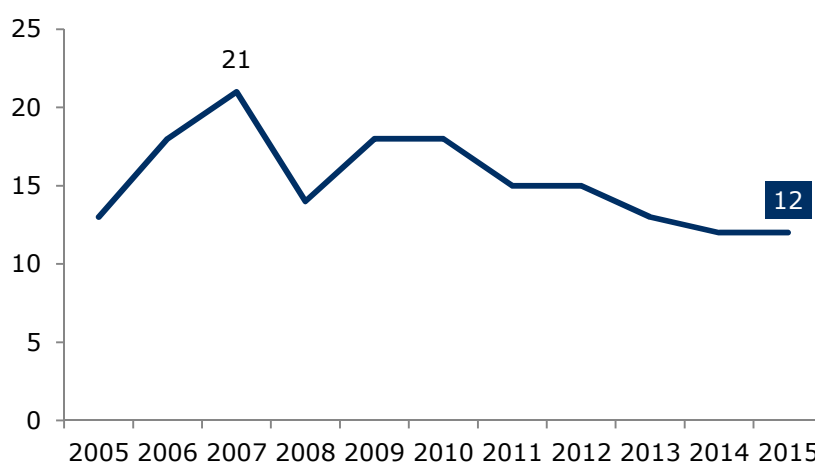
social) : à des fins de comparaison temporelles sur une même liste d'item, ces derniers ne sont pas pris en compte dans cette analyse.

¹⁵ Bernard ROUDET, « Participation associative : des jeunes plus engagés dans la vie de la cité », *Jeunesse, Etudes et synthèses* n° 4, mai 2011.

association culturelle, ils ne sont plus que 12% aujourd'hui (-9 points). L'investissement associatif des jeunes dans les autres domaines est resté relativement stable sur la même période. Le constat est semblable chez les trente ans ou plus : 25% déclaraient adhérer à une association culturelle et de loisir en 2007 contre 19% en 2015 (-6 points).

Graphique 7 - Faites-vous partie ou participez-vous aux activités d'une association culturelle, de loisirs ? (en %)

Champ : personnes de moins de trente ans

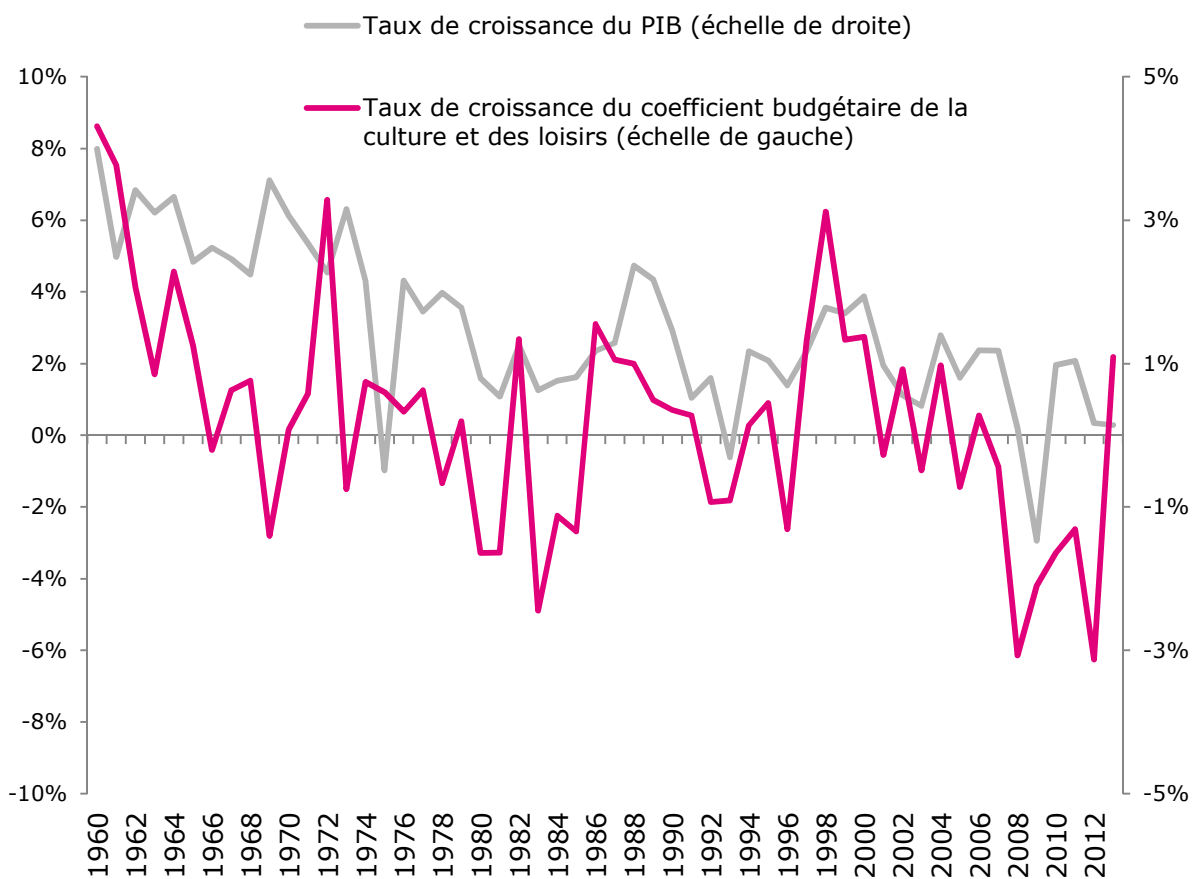


Source : CREDOC, Enquête « Conditions de vie et Aspirations »

Rappelons qu'en période de crise, les Français ont tendance à réduire la part de leur budget consacré à la culture et aux loisirs. Le graphique ci-dessous montre en effet que l'évolution du poste budgétaire consacré aux loisirs et à la culture dépend étroitement de la conjoncture économique¹⁶, et dans les années ayant suivi le déclenchement de la crise en 2008, on observe même une diminution des dépenses consacrées à la culture et aux loisirs.

¹⁶ Régis BIGOT, Emilie DAUDEY, Sandra HOIBIAN, « La société des loisirs dans l'ombre de la valeur travail », CREDOC, Cahier de Recherche n°305, décembre 2013.

Graphique 8 - Les dépenses de « loisirs et culture » sont sensibles à la conjoncture économique

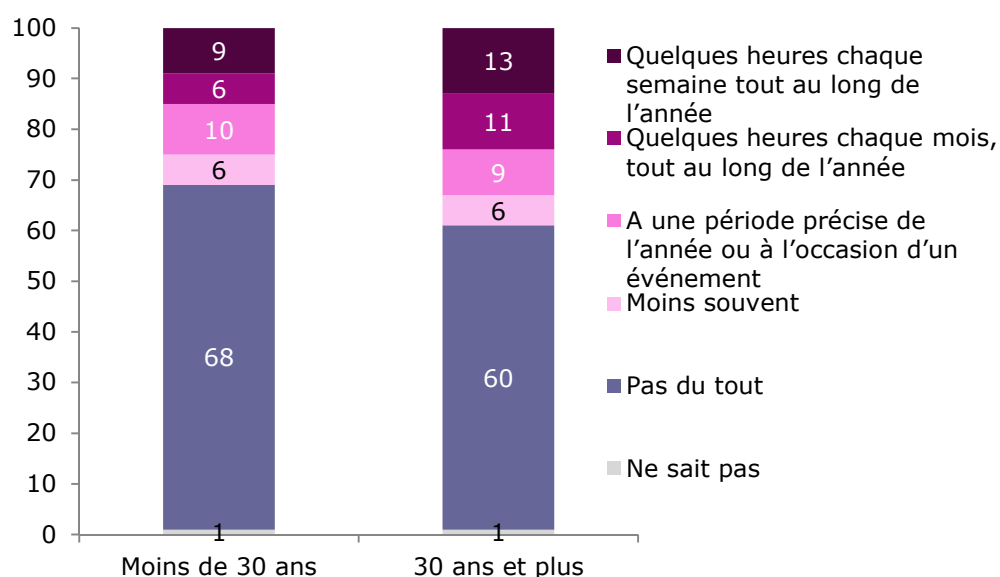


Source : calculs CRÉDOC, à partir des comptes nationaux de l'INSEE

2. Un engagement bénévole moins fréquent chez les jeunes actifs et peu diplômés

Par rapport aux trente ans et plus, les jeunes donnent moins souvent de leur temps bénévolement : 31% des moins de trente ans, contre 40% des trente ans ou plus sont engagés dans des activités bénévoles. Les plus de trente ans sont aussi plus réguliers dans leur engagement, près d'un quart d'entre eux déclarant un investissement au moins mensuel (24%) contre 15% des plus jeunes.

Graphique 9 - A quelle fréquence donnez-vous de votre temps au sein d'une association ou d'une autre organisation : parti politique, syndicat, etc. ? (en %)



Source : CREDOC, Enquête « Conditions de vie et Aspirations », début 2015

Au sein des moins de trente ans, on retrouve comme pour l'adhésion associative, une **participation bénévole plus importante chez les plus diplômés et les étudiants** :

- 39% des niveaux BAC et plus donnent de leur temps au monde associatif ; l'engagement bénévole ne concerne que 17% des jeunes ayant un niveau de diplôme inférieur au BAC.
- 39% des étudiants et autres inactifs sont bénévoles contre 28% des jeunes actifs en emploi ou au chômage.

Alors que, nous l'avons vu, les jeunes hommes sont plus souvent adhérents d'une association, le taux d'engagement bénévole est très proche chez les hommes et les femmes de moins de trente ans (respectivement 30% et 32%)

L'engagement bénévole est beaucoup plus fort parmi les jeunes qui ont le sentiment qu'ils peuvent contribuer à faire bouger les choses près de chez eux (50%), en France (51%), ou dans le monde (56%), sans que l'on puisse dire si la croyance dans sa capacité d'influencer le cours des choses est une cause ou une conséquence de l'engagement associatif.

Dans l'ensemble de la population, l'implication bénévole est également plus forte chez les plus diplômés, mais aussi parmi les hauts revenus. On constate également un plus fort engagement bénévole chez les personnes qui se positionnent à gauche de l'échiquier politique, déclarent une pratique religieuse et font confiance aux associations. Concernant la situation d'activité, ce sont les retraités (42%), et les étudiants (39%) qui sont le plus souvent bénévoles.

Tableau 2 –Engagement bénévole en fonction du profil, des attitudes et pratiques

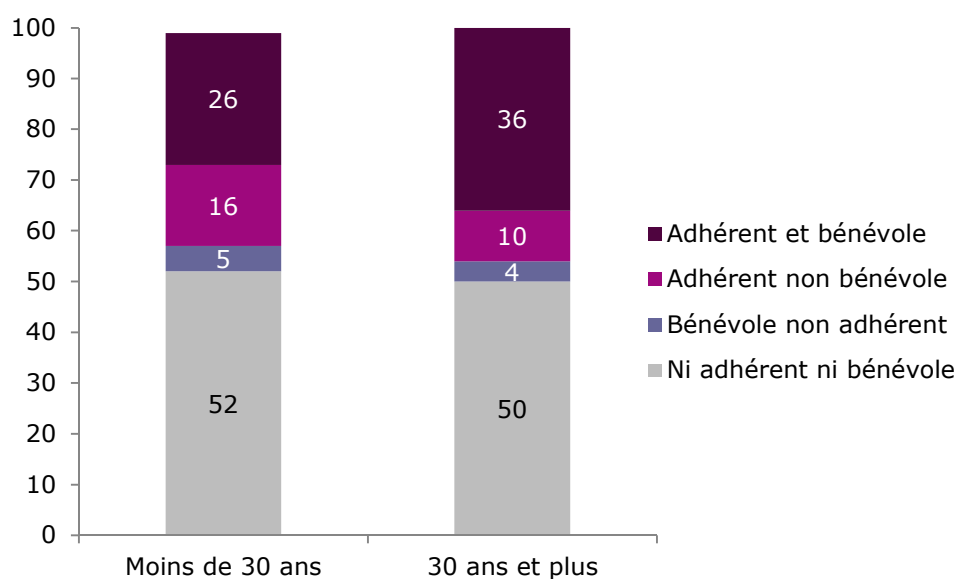
	% de personnes donnant du temps à une association ou une organisation	Ecart par rapport à l'ensemble de la population
Hauts revenus	48%	10
Diplôme de niveau BAC ou plus	47%	9
Retraité	42%	4
A le sentiment de pouvoir contribuer à ce que les choses bougent en Europe, dans le monde (beaucoup ou un peu)	59%	21
A le sentiment de pouvoir contribuer à ce que les choses bougent en France (beaucoup ou un peu)	56%	18
A le sentiment de pouvoir contribuer à ce que les choses bougent là où il habite (beaucoup ou un peu)	53%	15
A participé à une manifestation ou à une grève au cours des 12 derniers mois	64%	26
A très confiance dans les associations	53%	15
A une pratique religieuse régulière ou occasionnelle	47%	9
A gauche sur l'échiquier politique	45%	7

Source : CREDOC, Enquête « Conditions de vie et Aspirations », début 2015

Lecture : 48% personnes ayant revenus supérieurs donnent de leur temps à une association ou une organisation. C'est 10 point de plus que la moyenne des Français.

Faire partie d'une association ne signifie donc pas nécessairement y investir du temps bénévole, et inversement, certaines personnes peuvent déclarer ne pas faire partie d'une association, dans le sens où elles n'y sont pas adhérentes par exemple, mais néanmoins donner de leur temps pour cette association. Par rapport à leurs aînés les jeunes sont plus souvent adhérents non bénévoles (16% contre 10%) et cumulent moins souvent adhésion et bénévolat (26% contre 36%).

Graphique 10 – La participation associative et le bénévolat (en %)

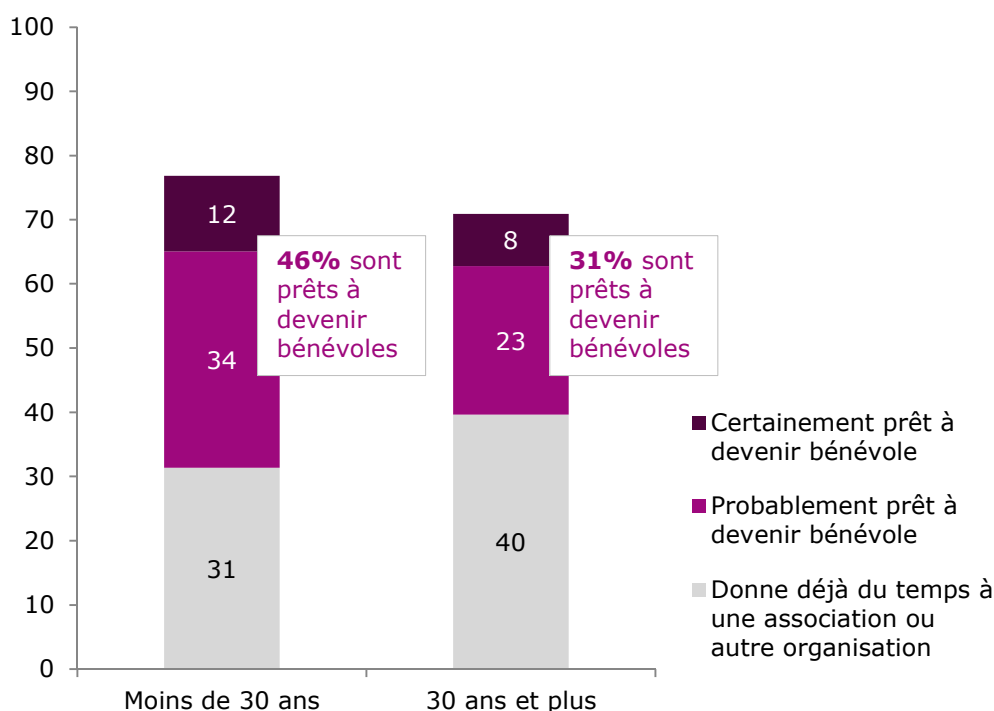


Source : CREDOC, Enquête « Conditions de vie et Aspirations », début 2015

3. Près de la moitié des jeunes se disent prêts à devenir bénévoles pour une cause

Les jeunes sont moins engagés que leurs aînés dans une activité associative mais leur mobilisation potentielle apparaît supérieure. 46% des jeunes se disent prêts à s'engager pour une cause contre 31% des trente ans ou plus. Finalement, **près de 80% des moins de trente sont déjà bénévoles ou pourraient envisager de le devenir**. Il faut certainement voir dans ce résultat un effet lié au parcours associatif des individus, qui peuvent entrer dans une association en tant qu'adhérent puis progressivement s'engager dans des responsabilités nécessitant un investissement bénévole.

Graphique 11 – Proportion de personnes déclarant être prêtes à s’engager bénévolement ou donnant déjà du temps bénévole (en %)



Une analyse a été réalisée afin d’identifier les facteurs qui impactent le plus la propension à s’engager, en se focalisant sur la sous-population des Français qui ne sont pas déjà bénévoles. Les caractéristiques des personnes qui se déclarent - certainement ou probablement - prêts à devenir bénévoles (55% des personnes qui ne donnent pas déjà de leur temps) ont été comparées à celles des autres, réticentes au bénévolat (45%).

- Concernant les caractéristiques sociodémographiques, les personnes qui se disent prêtes à s’engager pour une cause (et qui ne le sont pas déjà) sont surreprésentées parmi les **demandeurs d’emploi** qui, en période de chômage ou d’inactivité, disposent certainement de davantage de temps leur permettant d’envisager une activité bénévole. Les **diplômés du supérieur**, les personnes disposant de **faibles revenus** et les **femmes** se disent plus souvent prêts à donner de leur temps bénévolement que la moyenne des Français.
- Nous avons vu précédemment que les personnes qui pensent pouvoir influencer sur le cours des choses sont plus souvent que les autres engagées dans des activités bénévoles ; le fait de **croire en ses capacités d’action individuelles** accroît aussi la propension à s’engager dans des activités bénévoles.

- Les Français qui ont manifesté aux cours des 12 derniers mois et ceux qui se positionnent à gauche sur l'échiquier politique sont plus enclins à l'engagement associatif.
- Enfin, deux variables jouent différemment sur l'engagement effectif et la propension à s'engager : le fait d'être actif sur les réseaux sociaux en ligne va de pair avec l'envie de s'engager alors qu'on n'observe pas de lien avec l'engagement bénévole effectif. Par ailleurs, alors que la pratique religieuse est liée à un plus fort engagement, lorsqu'elles ne sont pas déjà bénévoles, ce sont les personnes qui déclarent ne pas avoir d'appartenance religieuse qui se disent davantage prêtes à donner de leur temps pour une cause.

Tableau 3 – Propension à s'engager dans le bénévolat en fonction du profil, des attitudes et pratiques

Champ : personnes qui ne donnent pas déjà de leur temps à une association

	% de personnes se déclarant prêtes à devenir bénévoles pour une cause	Ecart par rapport à l'ensemble de la population
A la recherche d'un emploi	69%	14
Moins de trente ans	66%	11
Bas revenus	60%	5
Femme	59%	4
Diplôme de niveau BAC ou plus	58%	3
A le sentiment de pouvoir contribuer à ce que les choses bougent en France	68%	13
A le sentiment de pouvoir contribuer à ce que les choses bougent en Europe, dans le monde	67%	12
A le sentiment de pouvoir contribuer à ce que les choses bougent là où vous habitez	65%	10
A participé à des sites de réseaux sociaux comme par exemple Facebook, Twitter, Instagram ou Linked In au cours des 12 derniers mois	65%	10
A participé à une manifestation ou à une grève au cours des 12 derniers mois	64%	9
A très confiance dans les associations	64%	9
N'a pas de pratique ou de sentiment d'appartenance religieuse	60%	5

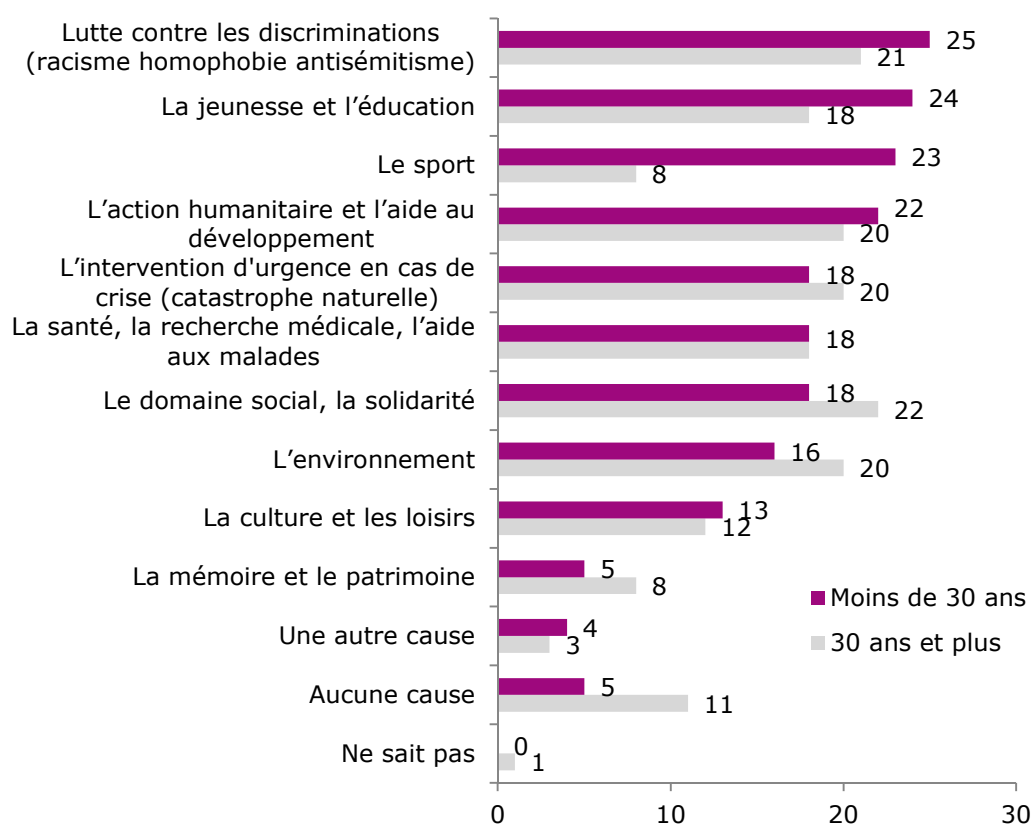
Source : CREDOC, Enquête « Conditions de vie et Aspirations », début 2015

Lecture : 69% des personnes à la recherche d'un emploi qui ne sont pas déjà bénévoles se disent prêtes à le devenir. C'est 14 points de plus que la moyenne.

4. La lutte contre les discriminations, l'éducation et le sport sont les principales causes donnant envie de s'engager aux jeunes

95% des jeunes identifient au moins une cause pour laquelle ils auraient envie de s'engager, contre 88% des trente ans et plus. Alors qu'ils sont peu nombreux à s'investir dans des associations militantes, la lutte contre les discriminations est la première des causes citées dans les deux premières réponses des plus jeunes (25%).

Graphique 12 - Quelles sont les deux principales causes qui vous donneraient envie de vous engager ? (en %) Cumul des deux premières réponses



Source : CREDOC, Enquête « Conditions de vie et Aspirations », début 2015

Rappelons que les jeunes sont plus sensibles que leurs aînés à ces questions. Interrogés en 2014 sur les facteurs qui, pour eux, fragilisent la cohésion sociale, les Français citent d'autant plus souvent les discriminations qu'ils sont jeunes. Il s'agit même du premier facteur cité chez les moins de 25 ans, devant l'individualisme et les comportements malhonnêtes¹⁷. En outre, par rapport à leurs aînés, les jeunes ont une attitude plutôt plus

¹⁷ Sandra HOIBIAN, « Le modèle social à l'épreuve de la crise. Baromètre de la cohésion sociale 2014 », Etude réalisée à la demande de la DGCS, *Collection des rapports* du Crédoc n°312, octobre 2014

ouverte sur les questions liées à l'homosexualité et, dans une moindre mesure, à l'immigration :

- 59% des jeunes déclarent souhaiter l'intégration des immigrés plutôt que le départ d'un grand nombre d'entre eux, contre 54% des trente ans ou plus.
- 73% des jeunes se déclarent en faveur du mariage gay et 59% pour l'adoption par deux personnes du même sexe, contre respectivement 65% et 47% des trente ans et plus.

Il existe un lien entre les opinions des personnes sur ces thèmes et le fait d'envisager un engagement en faveur de la lutte contre les discriminations : les jeunes en faveur du mariage et de l'adoption par des couples homosexuels et de l'intégration des immigrés citent plus souvent que les autres la lutte contre les discriminations comme l'une de leur principales sources de motivation à l'engagement (respectivement 28%, 30% et 35%, soit 4 à 10 points de plus que la moyenne des jeunes).

Les autres causes citées par une part importante de jeunes sont, dans l'ordre décroissant, la **jeunesse et l'éducation** (24%), le **sport** (23% contre seulement 8% des trente ans et plus) puis **l'action humanitaire, l'aide au développement** (22%).

L'engagement humanitaire apparaît globalement un peu plus valorisé chez les jeunes que chez leurs aînés. Une étude du CREDOC réalisée en 2014 montrait que, lorsqu'il s'agit de choisir la principale qualité à honorer au travers d'un hommage public, les moins de trente ans citent davantage l'engagement humanitaire que les plus de soixante ans, qui valorisent quant à eux plus souvent l'engagement pour la paix ou les découvertes scientifiques¹⁸.

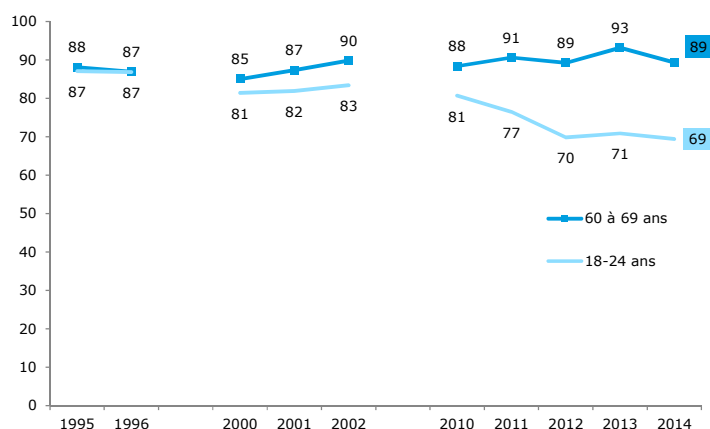
Le domaine de **la solidarité sociale**, première motivation à l'engagement des trente ans et plus, n'arrive qu'en cinquième position chez les jeunes. Ces derniers se montrent globalement moins préoccupés par la pauvreté en France : cela constitue l'une des principales sources de préoccupation pour plus d'un quart des personnes âgées de trente ans ou plus (26%) contre seulement 19% des jeunes.

L'environnement mobilise un peu moins les jeunes qui sont aussi, de manière générale, un peu moins sensibles par rapport à la protection de la planète ces dernières années¹⁹.

¹⁸ Sandra HOIBIAN, « Les représentations de la population française au sujet du Panthéon et des hommages qui y sont rendus », étude réalisée à la demande de la Direction Générale des Patrimoines, CRECOC, Collection des Rapports n°307, mars 2014.

¹⁹ Régis Bigot, Sandra Hoibian et Jorg Muller, La connaissance du « développement durable » et de l'« économie circulaire » en 2014, Octobre 2014

Graphique 13 - – Proportion de personnes se déclarant très ou assez sensibles à l’environnement (en %)



Source : CREDOC, Enquête « Conditions de vie et Aspirations »

Enfin, notons que l’on retrouve dans les domaines suscitant l’envie d’engagement des jeunes un clivage hommes / femmes, avec l’éducation comme première source de motivation à l’engagement pour les femmes (30% contre 18% chez les hommes), et le sport chez les hommes (33% contre 12% chez les femmes). L’action humanitaire est plus souvent citée chez les plus diplômés (25% contre 16% chez les jeunes ayant un niveau de diplôme infra BAC).

5. Le manque de temps et l’absence d’opportunité : premiers freins à l’engagement bénévole des jeunes

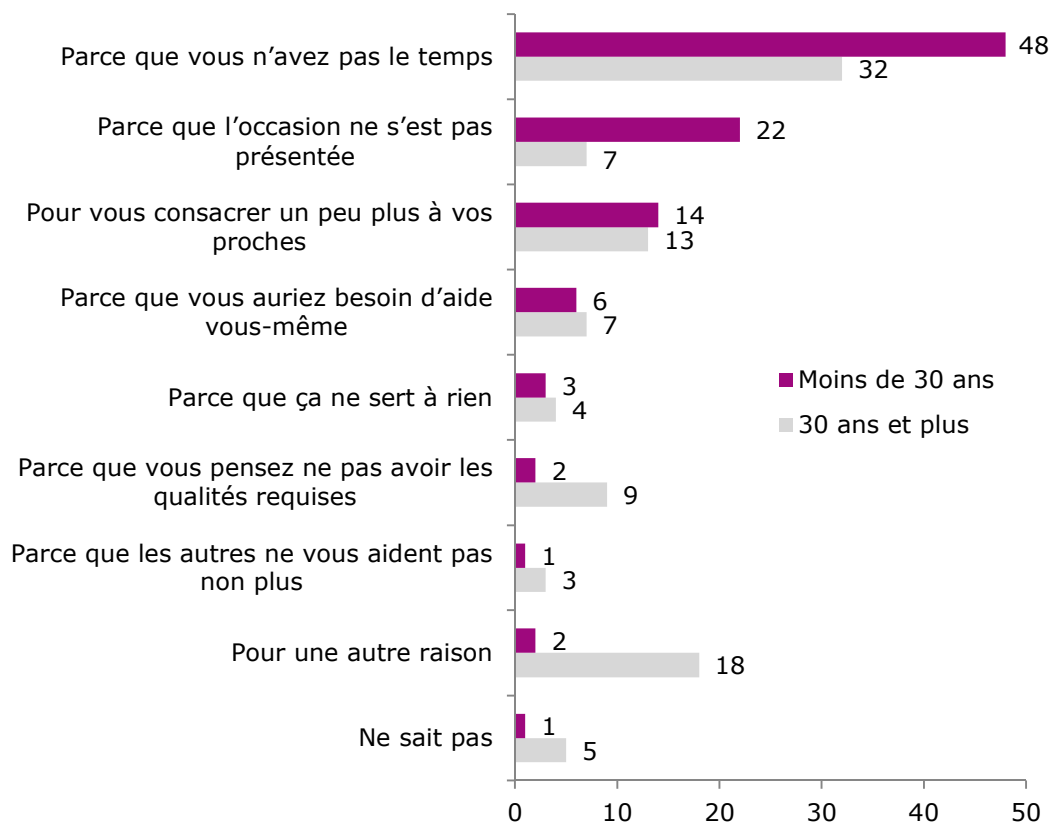
23% des jeunes déclarent ne pas souhaiter s’engager dans une activité bénévole. Parmi eux, **les premiers freins à l’engagement cités sont le manque de temps, puis l’absence d’opportunité**. Ces motifs sont beaucoup plus souvent évoqués par les jeunes que chez leurs aînés. Ceci vient renforcer l’idée qu’il existe un potentiel d’engagement des jeunes : loin de remettre en cause le principe même de l’engagement bénévole, les principales réticences à l’engagement sont liées aux raisons d’ordre « pratique » que sont la conciliation des temps de vie et la connaissance des opportunités existantes. La participation bénévole pourrait certainement être renforcée au travers d’action visant à **aller vers** les jeunes, leur apporter davantage d’information sur les possibilités d’engagement, les statuts associés, les domaines d’actions existants, mais également la réalité de l’activité bénévole par exemple.

Les autres raisons ne constituent des freins à l’engagement que pour une minorité de jeunes : privilégier le soutien apporté aux proches (14%), avoir soi-même besoin d’aide

(6%) ou ne pas croire en l'utilité de l'engagement bénévole (2%). La peur de ne pas être à la hauteur faute de compétences est très marginale chez les jeunes (2%), plus fréquente que chez leurs aînés (9%).

Graphique 14 – Si vous ne souhaitez pas devenir bénévole, c'est avant tout ... (en %)

Champ : personnes se déclarant « probablement » ou « certainement pas » prêtes à devenir bénévoles pour une cause (ou « ne sait pas »)



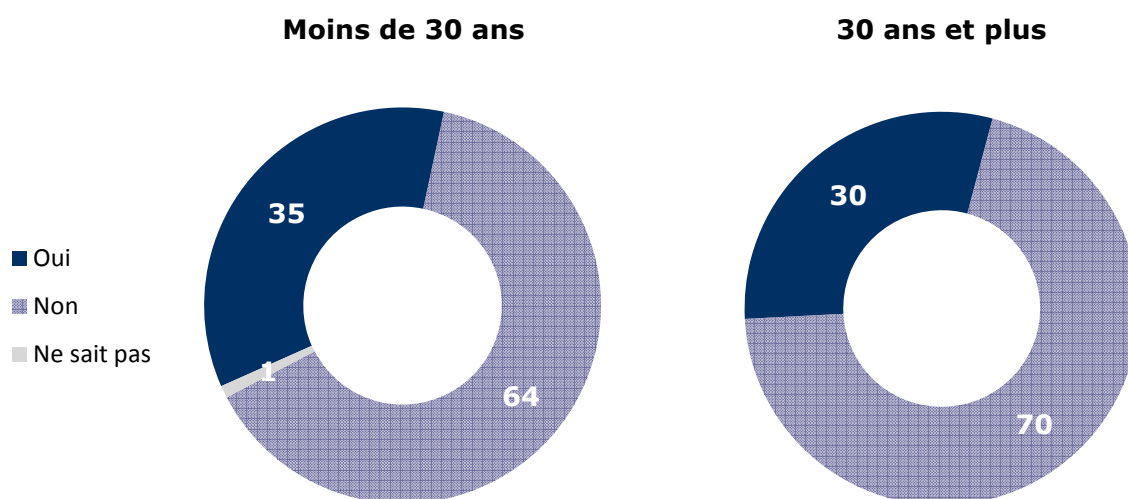
Source : CREDOC, Enquête « Conditions de vie et Aspirations », début 2015

Dans l'ensemble, **les associations bénéficient d'une image très positive auprès de la population, et particulièrement de la jeunesse** : 87% des moins de trente ans déclarent faire confiance aux associations, 80% des trente ans ou plus. En comparaison, seuls 27% des jeunes déclarent faire confiance au gouvernement actuel pour résoudre les problèmes qui se posent, et 18% font confiance aux hommes et femmes politiques en général. Cette méfiance vis-à-vis du système politique est certainement explicative du détournement de l'engagement politique des jeunes, qui ont davantage tendance à privilégier, nous le verrons dans le chapitre suivant, des formes de participation politiques ponctuelles mais aussi plus souples, sans attaches institutionnelles et qui s'appuient sur des initiatives individuelles.

6. Une mobilisation des jeunes davantage ponctuelle et « situationnelle »

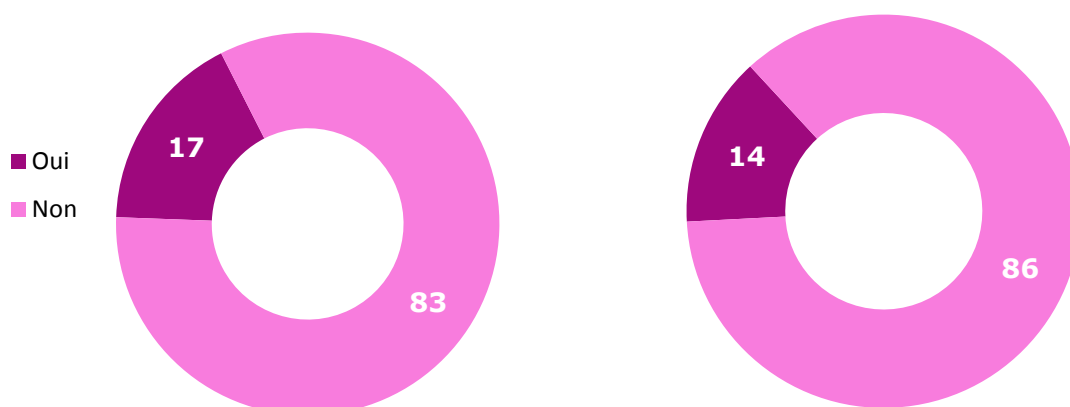
Nous l'avons vu, la participation des jeunes aux organisations syndicales et politiques est très faible. Néanmoins, les moins de trente ans ne renoncent pas à leur droit de parole, privilégiant des formes d'expression différentes. En 2015, **plus d'un jeune sur trois déclare avoir signé une pétition ou défendu une cause sur internet** au cours des douze derniers mois, et un sur six avoir participé à une grève, une manifestation, ou occupé des lieux.

Graphique 15 - Au cours des douze derniers mois, avez-vous signé une pétition ou défendu une cause sur internet, un blog, un réseau social ? (en %)



Source : CREDOC, Enquête « Conditions de vie et Aspirations », début 2015

Graphique 16 - Au cours des douze derniers mois, avez-vous participé à une manifestation, une grève ou occupé des lieux ? (en %)



Source : CREDOC, Enquête « Conditions de vie et Aspirations », début 2015

Les résultats de l'enquête European Value Survey en France montrent une forte recrudescence chez les jeunes des formes d'actions protestataires entre 1990 et 2008, qu'il s'agisse de la signature d'une pétition, de la participation à une manifestation, mais également d'un boycott ou de l'occupation de lieux de travail²⁰.

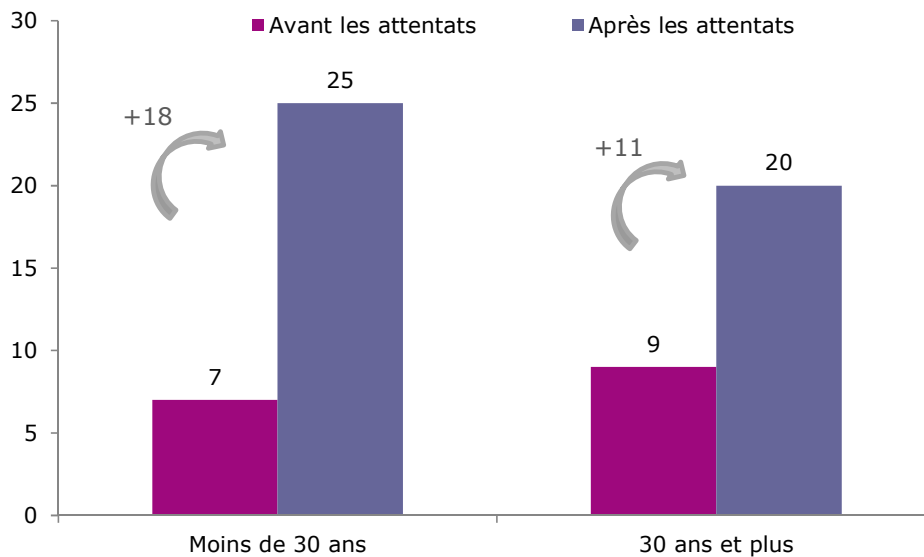
Ces modes d'expressions ponctuels sont plus fréquents chez **les plus diplômés** : parmi les jeunes en possession du BAC ou d'un diplôme du supérieur, 39% déclarent avoir signé une pétition et 21% avoir participé à une manifestation publique (contre respectivement 28% et 9% des jeunes ayant un niveau de diplôme inférieur au BAC).

Au total, près de la moitié des moins de trente ans déclarent avoir participé à une manifestation ou a signé une pétition (42% contre 35% des trente ans ou plus). Cela concerne 62% des jeunes qui donnent du temps bénévole, 38% des jeunes qui se disent prêts à s'engager pour une cause et 21% des jeunes ni engagés ni prêts à le faire. On constate donc un **certain cumul des formes d'engagement chez les jeunes**.

La mobilisation des Français à l'occasion des marches républicaines organisées dans toute la France les 10 et 11 janvier 2015 à la suite des attentats perpétrés dans la capitale est perceptible dans les données, et laisse entrevoir une plus forte participation parmi les jeunes par rapport à leurs aînés. En moyenne, **les Français qui déclarent avoir pris part à une manifestation sont plus de deux fois plus nombreux après les attentats qu'avant**, et l'écart est plus marqué chez les moins de trente ans : avant les attentats, moins d'un jeune sur dix déclarait avoir participé à une manifestation contre un sur quatre après (+18 points).

²⁰ Bernard ROUDET, « Des jeunes davantage impliqués et plus protestataires », *Jeunesses, Etudes et synthèses* n°2, novembre 2011.

Graphique 17 – Taux de participation à une manifestation avant et après les attentats en fonction de l'âge (en %)



Source : CREDOC, Enquête « Conditions de vie et Aspirations », début 2015

Internet, au travers des réseaux sociaux, constitue certainement un outil privilégié pour fédérer ces formes de mobilisations collectives, offrant aux citoyens la possibilité d'exprimer leur point de vue individuel dans l'instant ou d'organiser des rassemblement collectifs de grande ampleur en un laps de temps réduit. En 2015, 89% des jeunes déclarent avoir participé à des réseaux sociaux au cours des douze derniers mois. Cela ne concerne que 39% des trente ans et plus. Les attentats ne semblent pas avoir eu d'effet sur la part de jeunes déclarant avoir défendu une cause sur internet, malgré l'abondance des messages de revendication de la liberté d'expression et de la presse, et la propagation du slogan « Je suis Charlie » sur la toile dès le 7 janvier 2015.

Davantage que leurs aînés, les jeunes font donc preuve d'une forte capacité de mobilisation ponctuelle pour défendre une cause, exprimer une revendication ou leur attachement à certaines valeurs. Plutôt qu'une participation institutionnelle et organisée, les jeunes privilégient des **formes d'expressions individualisées, ponctuelles et surtout non affiliées**, qui ne semblent pas s'inscrire dans le cadre d'un engagement structuré. Il s'agit davantage d'un besoin d'expression ou d'action ciblé sur une cause précise, en réaction à des événements qui viennent heurter les valeurs dont ils sont porteurs. Le slogan « **Je suis Charlie** » synthétise en quelque sorte les nouvelles formes d'engagement des jeunes : l'expression part de la base, l'individu, le « je », qui, collectivement, devient un « nous ».

Ce type de mobilisation spontanée pose la question du sens à donner à ces formes d'expression et à la pérennité de l'engagement qu'elles recouvrent. Revenant sur les

conséquences de la qualification de Jean-Marie Le Pen pour le second tour des élections présidentielles en 2002, Anne Muxel²¹ analyse la mobilisation des jeunes, protestataire d'abord, au travers de la participation à des manifestations dans la rue, puis électorale. Alors que c'est parmi les 18-30 ans que le taux d'abstention entre les deux tours avait le plus décru, un mois plus tard, à l'occasion des élections législatives, environ la moitié des 18-30 ans ne s'étaient pas déplacée pour voter : une fois le « danger lepéniste » écarté la mobilisation électorale est retombée. La chercheuse parle de « **politisation négative** »²² pour qualifier cette forme de mobilisation, qui apparait davantage être du ressort de l'opposition que de l'adhésion. A ce titre, plutôt que de parler d'engagement au sens de militantisme, peut-être faudrait-il davantage parler d'une **mobilisation ponctuelle et situationnelle**.

7. Une progression de la solidarité informelle chez les jeunes

La participation à la vie citoyenne peut prendre d'autres formes que l'engagement formel au sein d'une organisation, nous l'avons vu au travers des formes d'expression contestataires que sont la signature d'une pétition ou la participation à une manifestation. La solidarité peut aussi s'exprimer au sein du réseau de proximité, au travers d'actions régulières ou ponctuelles d'entraide entre voisins comme garder les enfants ou se prêter des outils pour l'entretien de la maison par exemple. A contre-courant de l'idée d'un délitement des relations sociales, les résultats de l'enquête « Conditions de vie et aspirations » montrent **une forte insertion des Français dans les réseaux de solidarité de proximité, et notamment chez les plus jeunes**. En 2015, 58% des moins de trente ans déclarent avoir eu une relation d'entraide avec leurs voisins au moins une fois au cours du mois. Cela concernait 50% des jeunes en 2013, soit une évolution de +8 points en deux ans.

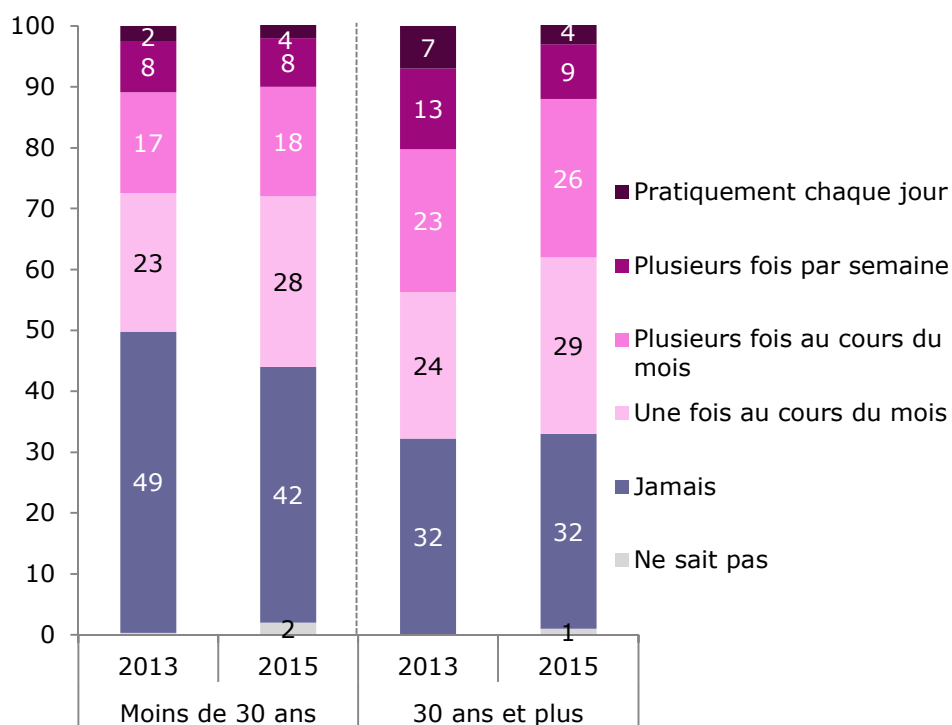
Si les trente ans et plus sont plus nombreux à déclarer une relation d'entraide avec leurs voisins (68% en 2015 comme en 2013) on observe une diminution de la fréquence de ces liens sur les deux dernières années : 20% des trente ans ou plus déclaraient s'entraider avec leurs voisins plusieurs fois par semaines en 2013, contre 13% en 2015 (-7 points).

²¹ Anne MUXEL, « La participation politique des jeunes : soubresauts, fractures et ajustement », *Revue française de sciences politique*, vol 52, 2002.

²² Expression empruntée à Jean-Louis Missika, « Les faux semblants de la "dépolitisation" », *Le Débat*, janvier-février 1992

Graphique 18 - Au cours du mois dernier, à quelle fréquence vous et vos voisins vous êtes-vous rendu service ? (en %)

Par "rendre service", nous entendons des choses telles que la surveillance des enfants, l'aide pour faire les courses, la garde de la maison, le prêt d'outils de jardinage ou de ménage et les autres petits services



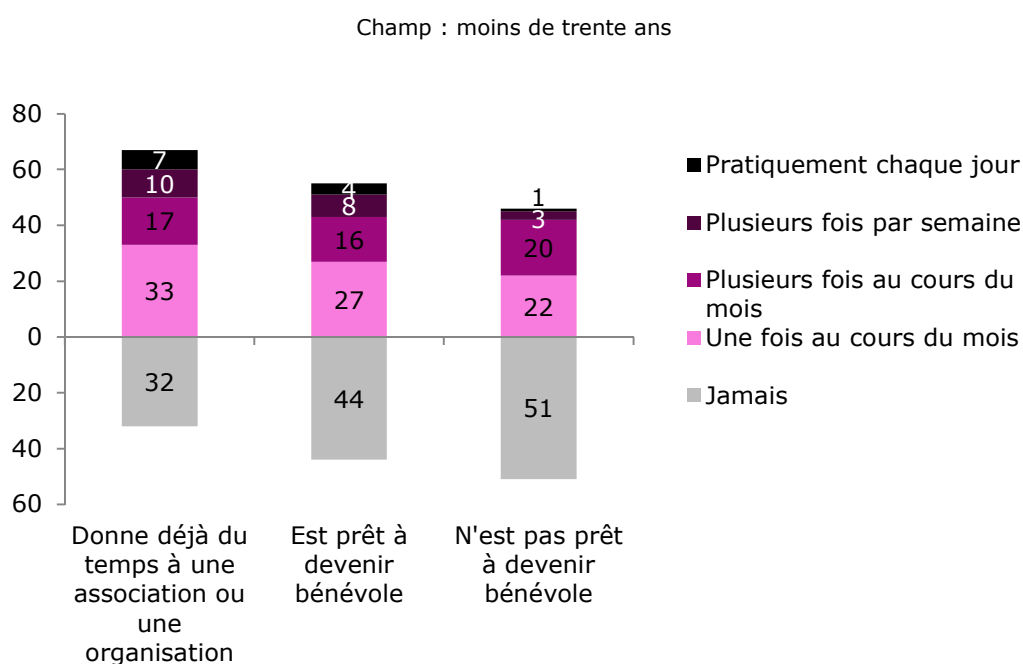
Source : CREDOC, Enquête « Conditions de vie et Aspirations », début 2013 et début 2015

Peut-être faut-il voir dans l'augmentation des relations d'entraide chez les jeunes une conséquence des difficultés économiques pour une partie de la jeunesse, qui, peinant à s'insérer sur le marché du travail, développe l'entraide comme une recherche de solutions moins coûteuses ? Parmi les jeunes déclarant des revenus inférieurs, la part de ceux ayant des relations d'entraide avec leurs voisins tous les jours ou presque est d'ailleurs significativement plus élevée que chez les jeunes ayant un niveau de vie plus aisé (6% contre 1%). On peut également relier ces attitudes avec l'essor de ce que l'on appelle la « **société collaborative** », c'est-à-dire le développement des échanges et relations entre les individus, sans intermédiaires économiques ou institutionnels - tels que le covoiturage, l'échange de services ou de biens entre particuliers, la vente d'objets d'occasion, le financement participatif ou les encyclopédies libres sur Internet par exemple - et qui reposent notamment sur une confiance forte vis-à-vis des pairs, plus importante chez les jeunes générations.

Chez les jeunes, l'entraide entre voisins est également plus fréquente parmi les 26-29 ans (63% contre 52% chez les 18-25 ans) et les plus diplômés (59% parmi les niveaux BAC et plus). Les hommes de moins de trente ans déclarent plus souvent que les femmes s'être rendu des services entre voisins (respectivement 62% et 52%, soit 10 points d'écart). Habiter dans une agglomération de plus ou moins de 100 000 habitants n'a pas d'impact sur la fréquence des liens d'entraide chez les jeunes. Au vu des effectifs, il n'est pas possible d'affiner ce résultat sur des échelles géographiques plus fines (zones rurales notamment). Sur l'ensemble des répondants, on constate que les habitants des zones rurales déclarent plus souvent des relations d'entraide qu'en moyenne (71% contre 66%), mais pas plus que les habitants de l'agglomération parisienne (70%).

On constate enfin, ici encore, que le **fait d'être engagé dans une activité bénévole va de pair avec des relations d'entraide entre voisins.**

Graphique 19 – Fréquence des relations d'entraide entre voisins en fonction de la participation bénévole (en %)



Source : CREDOC, Enquête « Conditions de vie et Aspirations », début 2015

Les nouvelles générations semblent donc soutenir le développement de formes d'expression solidaires non institutionnalisées. Elles comptent également plus sur ces

formes d'aides que leurs aînés. Interrogés sur les personnes ou institutions ressources en cas de besoin, les jeunes identifient majoritairement leurs proches plutôt que les travailleurs sociaux, les caisses d'allocations familiales, les syndicats ou les organismes d'entraide. 57% des jeunes pensent qu'ils s'adresseraient en priorité à leur famille ou leurs amis s'ils se retrouvaient sans ressources, contre 41% des trente ans et plus.

III – Une vision très positive du service civique

En dehors du bénévolat ou des formes d'entraides informelles, le volontariat constitue une autre voie d'engagement qui, s'il reste minoritaire, se développe en France et plus globalement en Europe.

Distinct du bénévolat et du salariat associatif, le volontariat est un statut propre au travers duquel le volontaire contribue à une mission d'intérêt général au sein d'une organisation agréée par l'Etat, en l'échange d'une indemnisation. De nombreuses formes de volontariat existent en France : le volontariat international en entreprise (VIE) ou en administration (VIA), le volontariat de solidarité internationale (VSI), le service volontaire européen (SVE) ou encore le service civique. **Créé en 2010, le service civique est ouvert à tous les jeunes de 16 à 25 ans, sans condition de diplôme.** Indemnisé 573 euros net par mois, il peut être réalisé auprès d'associations, de collectivités territoriales (mairies, départements ou régions) ou d'établissements publics (musées, collèges, lycées...), sur une période de 6 à 12 mois, en France ou à l'étranger. Il peut être effectué dans neuf grands domaines: culture et loisirs, développement international et action humanitaire, éducation pour tous, environnement, intervention d'urgence en cas de crise, mémoire et citoyenneté, santé, solidarité, sport²³. Depuis sa création il y a cinq ans, 85 000 jeunes se sont engagés dans un service civique, dont 35 000 en 2014. A partir de juin 2015, l'Etat dote le dispositif de moyens supplémentaires dans l'objectif d'atteindre le nombre de 170 000 volontaires d'ici à 2017, et de le rendre « universel » dans le sens où tout jeune le souhaitant devrait à l'avenir pouvoir s'engager dans un service civique.

Cela pose la question du potentiel de développement du dispositif : les Français - et en particulier les jeunes à qui s'adresse le service civique - sont-ils familiers du dispositif ? Quelle perception en ont-ils en termes d'avantages et d'inconvénients ?

1. Près d'un quart des jeunes connaissent une personne qui a fait un service civique

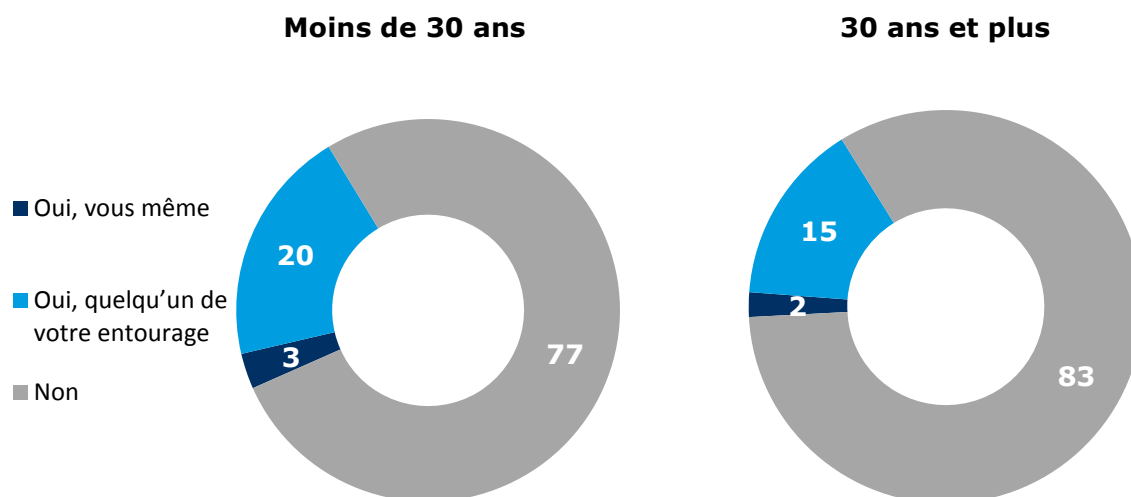
23% des moins de trente ans connaissent un volontaire du service civique ou en ont eux-mêmes réalisé un. La proximité avec le service civique est plus forte chez les plus diplômés (26%) et les habitants des agglomérations de plus de 100 000 habitants (25%).

Il est vraisemblable que ces chiffres soient le reflet d'une certaine confusion entre le service civique et le service civile volontaire qui lui a précédé. Parmi les trente ans et plus une

²³ <http://www.service-civique.gouv.fr/page/qu-est-ce-que-le-service-civique>

partie des répondants déclarent avoir effectué un service civique alors que cela n'est pas possible étant donné leur âge et l'année de création du service civique qui, rappelons-le, est réservé aux jeunes de moins de 26 ans.

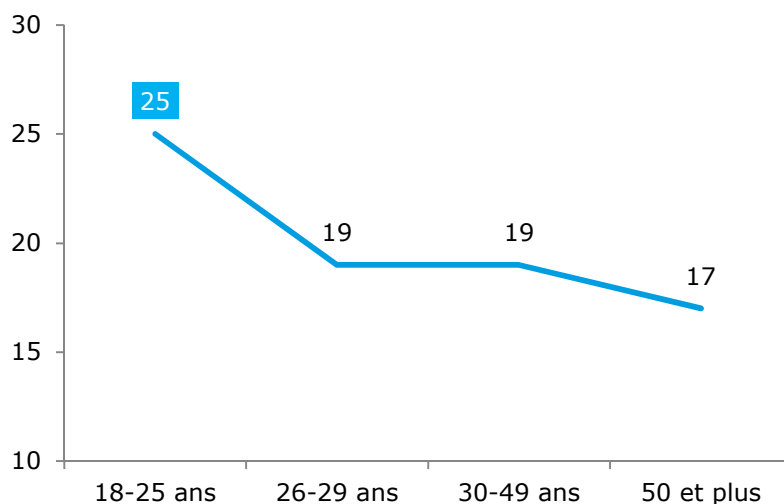
Graphique 20 - Connaissez-vous quelqu'un qui a fait un service civique ? (en %)



Source : CREDOC, Enquête « Conditions de vie et Aspirations », début 2015

La proximité avec le service civique est d'autant plus forte que l'âge décroît, et elle atteint 25% parmi les jeunes ciblés par le dispositif.

Graphique 21 – Part de Français connaissant un volontaire du service civique en fonction de l'âge (en %) cumulé des réponses « oui, vous-même » et « oui, quelqu'un de votre entourage »



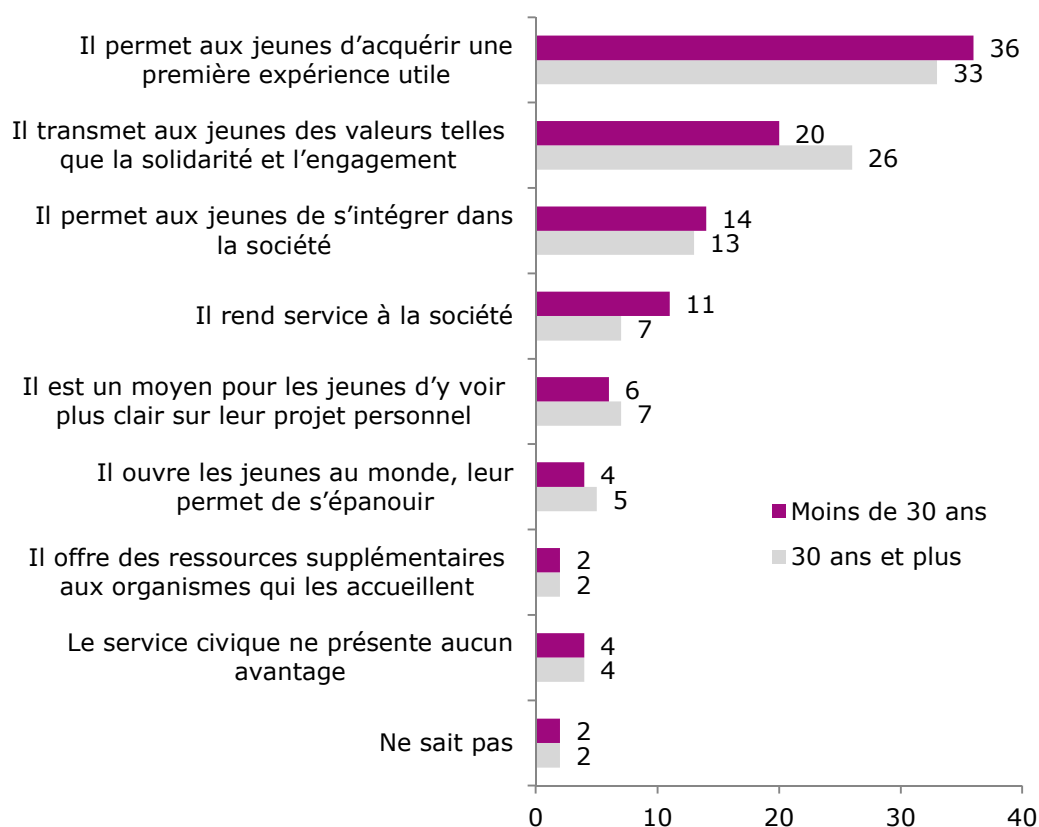
Source : CREDOC, Enquête « Conditions de vie et Aspirations », début 2015

La connaissance d'un volontaire est plus répandue chez les jeunes qui sont déjà adhérents d'une association (29%), les plus diplômés (26%), les habitants des grandes agglomérations (25%).

2. Des avantages perçus par plus de neuf Français sur dix, au premier rang desquels se place l'acquisition d'une première expérience

Interrogés sur leur vision du service civique, **plus de neuf Français sur dix (94%) parviennent à identifier un avantage** parmi une liste de sept items proposés.

Graphique 22 - Le Service civique a été créé en 2010. Il s'adresse aux jeunes de 16 à 25 ans, qui choisissent volontairement de s'engager pour une durée de 6 à 12 mois pour l'accomplissement d'une mission d'intérêt général, au sein d'une association ou d'une collectivité locale. Le jeune reçoit de l'Etat 573 euros net par mois et un soutien complémentaire, en nature ou en argent, de l'organisme d'accueil. **Selon vous, quel est le principal avantage du service civique ? (en %)**



Source : CREDOC, Enquête « Conditions de vie et Aspirations », début 2015

Pour les jeunes comme pour les trente ans et plus, **le principal avantage perçu est l'acquisition d'une première expérience utile** (plus d'un tiers des réponses). Cet atout est particulièrement mis en avant par les jeunes peu diplômés (42%) et, dans une moindre mesure, les jeunes inactifs qui sont essentiellement étudiants (39%), certainement davantage sensibles à cette question dans un contexte où l'insertion professionnelle des jeunes et particulièrement des peu diplômés est très contrainte.

La **transmission de valeurs** arrive en seconde position, citée par un jeune sur cinq en moyenne, et un sur quatre parmi les diplômés de niveau BAC et plus.

Au total, **six Français sur dix identifient comme principal avantage au service civique des effets positifs en termes d'insertion et d'épanouissement personnel pour le volontaire**²⁴, et un tiers valorisent avant tout les effets positifs pour la société ou les structures accueillantes²⁵.

Une étude qualitative menée par le CERLIS (centre de recherche sur les liens sociaux) sur le bénévolat²⁶ montre que, d'un engagement militant hérité des actions caritatives et bénévoles du XIX^{ème} siècle, les jeunes générations revendiquent aujourd'hui davantage la recherche d'un épanouissement personnel, dont l'une des sources de satisfaction se trouve dans l'acquisition de nouvelles compétences, techniques et savoir-être, autant d'atouts pouvant être mis à profit en faveur de l'insertion professionnelle.

Si l'on s'intéresse aux deux avantages du service civique les plus souvent cités par les Français, **des différences apparaissent nettement en termes de profil sociodémographique et d'attitudes et pratiques associées**. Les personnes pour qui le service civique présente principalement l'avantage de fournir au volontaire une expérience utile ont des revenus et un niveau de diplôme plus faibles. Cela concerne également plus souvent les personnes très inquiètes du chômage. A l'inverse, les Français qui voient comme premier atout au service civique la transmission aux jeunes de valeurs telles que la solidarité et l'engagement sont plus diplômés et ont des revenus supérieurs. Elles sont aussi plus souvent elles-mêmes engagées au travers d'une activité bénévole, de signature de pétitions en ligne et de la participation à des manifestations publiques.

²⁴ Somme des réponses portant sur l'acquisition d'une première expérience utile, l'intégration dans la société, y voir plus clair dans son projet personnel et s'ouvrir au monde, s'épanouir.

²⁵ Somme des réponses portant sur l'acquisition de valeurs, l'utilité pour la société et l'apport de ressources supplémentaires pour les organismes accueillants.

²⁶ Roger SUE, Jean-Michel PETER, « Rapport de recherche. Intérêts d'être bénévole », CERLIS, novembre 2011.

Tableau 4 –Part de personnes pour qui le service civique présente comme principal avantage l’acquisition d’une expérience et la transmission de valeurs aux jeunes, en fonction du profil, des attitudes et pratiques

% de personnes qui pensent que le principal avantage du service civique est que ...				
	... il permet aux jeunes d'acquérir une première expérience utile	Ecart par rapport à l'ensemble de la population	... il transmet aux jeunes des valeurs telles que la solidarité et l'engagement	Ecart par rapport à l'ensemble de la population
Bas revenus	42%	8	23%	-2
Hauts revenus	28%	-6	34%	9
Inférieur au BAC	36%	2	21%	-4
BAC et plus	31%	-3	29%	4
A confiance dans les hommes et femmes politiques	40%	6	23%	-2
Se dit "beaucoup" inquiet par le risque que constitue le chômage	38%	4	23%	-2
A signé une pétition en ligne au cours des 12 derniers mois	30%	-4	31%	6
A participé à une manifestation, une grève au cours des 12 derniers mois	30%	-4	31%	6
Donne du temps a une association	32%	-2	30%	5

Source : CREDOC, Enquête « Conditions de vie et Aspirations », début 2015

Lecture : 42% des personnes ayant des bas revenus pensent que le service civique présente comme principal avantage pour les jeunes l’acquisition d’une expérience utile. C’est 8 points de plus que la moyenne des Français.

Le constat d’un large soutien du service civique au sein de la population converge avec les résultats de l’étude réalisée en 2013 par le CREDOC²⁷ et confirmés en 2014 par la DREES²⁸ : 83% des Français estiment que les pouvoirs publics devraient donner plus d’ampleur à des dispositifs comme le service civique pour favoriser la cohésion sociale.

3. Les Français y voient peu d’inconvénients, si ce n’est un défaut d’accessibilité et une rémunération insuffisante

Symétriquement, les Français ont été interrogés sur les potentiels inconvénients que l’on peut associer au service civique. En moyenne, **20% des Français n’y voient aucun inconvénient**. La proximité avec le service civique joue sur l’opinion que les Français en ont, puisque parmi ceux qui connaissent un volontaire, plus du quart (26%) n’y voient aucun inconvénient (contre 19% de ceux qui ne connaissent pas de volontaire).

Loin d’une remise en cause du service civique dans sa finalité, les premiers reproches que lui font les Français résident dans son **manque d’accessibilité** en raison des critères

²⁷ Sandra HOIBIAN, « Les Français en quête de lien social. Baromètre de la cohésion sociale », étude réalisée à la demande de la DGCS, *Collection des Rapports du Crédoc* n°292, juin 2013.

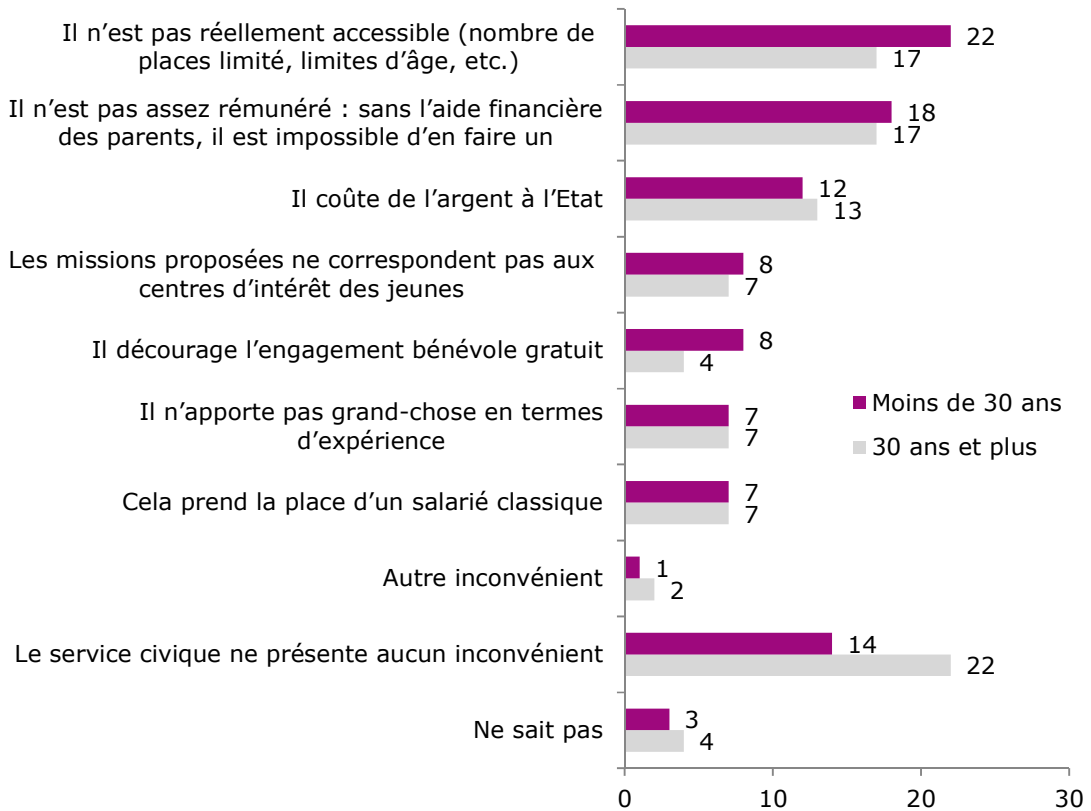
²⁸ Baromètre d’opinion de la DREES sur la santé, la protection sociale, les inégalités et la cohésion sociale, mars 2015.

d'éligibilité et du nombre de place restreint (18% des Français, 22% chez les moins de trente ans) ; Cela correspond à une réalité puisque l'Agence du service civique recense en moyenne quatre demandes non satisfaites pour une mission offerte²⁹.

Le second inconvénient cité est **la faiblesse de la rémunération proposée**. On peut là aussi y voir le regret d'un défaut d'accessibilité, seuls les jeunes ayant des proches en mesure de compléter leurs revenus peuvent s'engager dans un service civique. Contrairement à ce que l'on pouvait attendre, les jeunes les plus aisés mettent cet inconvénient davantage en avant (27% contre 13% parmi les jeunes aux revenus plus modestes) : peut-être faut-il y voir également une critique en termes de reconnaissance de l'engagement et de valorisation du travail du volontaire ? Cette faiblesse de la rémunération peut en outre être perçue comme une concurrence déloyale sur le marché du travail. 7% des Français estiment que le principal inconvénient au service civique est qu'il se substitue au salariat classique. Parmi les jeunes, il est notable que cette inquiétude est plus prégnante chez les étudiants que chez les jeunes actifs (11% chez les inactifs contre 5% chez les actifs, occupés ou au chômage).

²⁹ Communiqué de presse du 9 mars 2015, « Le Service Civique fête ses 5 ans : 85 000 jeunes engagés depuis sa création en 2010. Aujourd'hui, un nouveau défi : 170 000 volontaires par an »

Graphique 23 - Selon vous, quel est le principal inconvénient du service civique ? (en %)

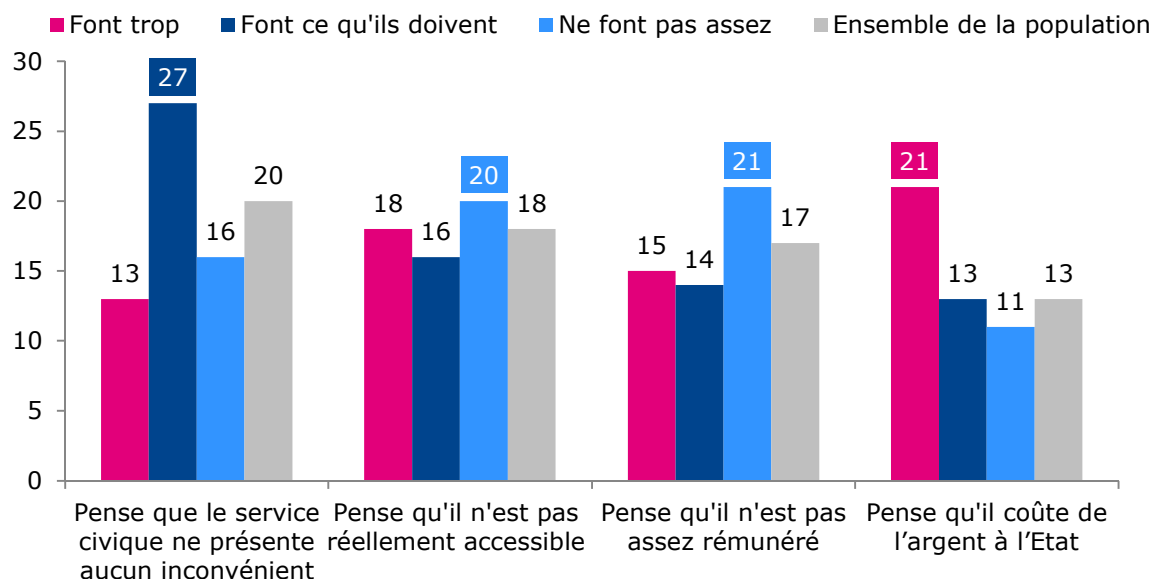


Source : CREDOC, Enquête « Conditions de vie et Aspirations », début 2015

Il existe un lien fort entre le regard porté par les Français sur les actions de l'Etat pour les plus démunis et l'opinion qu'ils ont du service civique. Par exemple, les Français qui estiment que les pouvoirs publics font juste ce qu'il faut pour les plus démunis sont significativement plus souvent d'avis que le service civique ne présente pas d'inconvénient ; ceux qui pensent que l'Etat n'en fait pas assez pour les plus démunis reprochent au service civique son manque d'accessibilité, et le fait qu'il ne soit pas assez rémunéré, suggérant qu'ils souhaiteraient un développement du dispositif ; ceux qui estiment que l'Etat en fait trop, sont proportionnellement plus nombreux à penser que le principal inconvénient du service civique est qu'il coûte trop d'argent à l'Etat.

Graphique 24 – Perception du service civique en fonction de l’opinion vis-à-vis de l’action des pouvoirs publics en faveur des plus démunis (en %)

Estimez-vous que les pouvoirs publics font trop, font ce qu'ils doivent ou ne font pas assez pour les plus démunis ? (en % : part dans l'ensemble des Français)



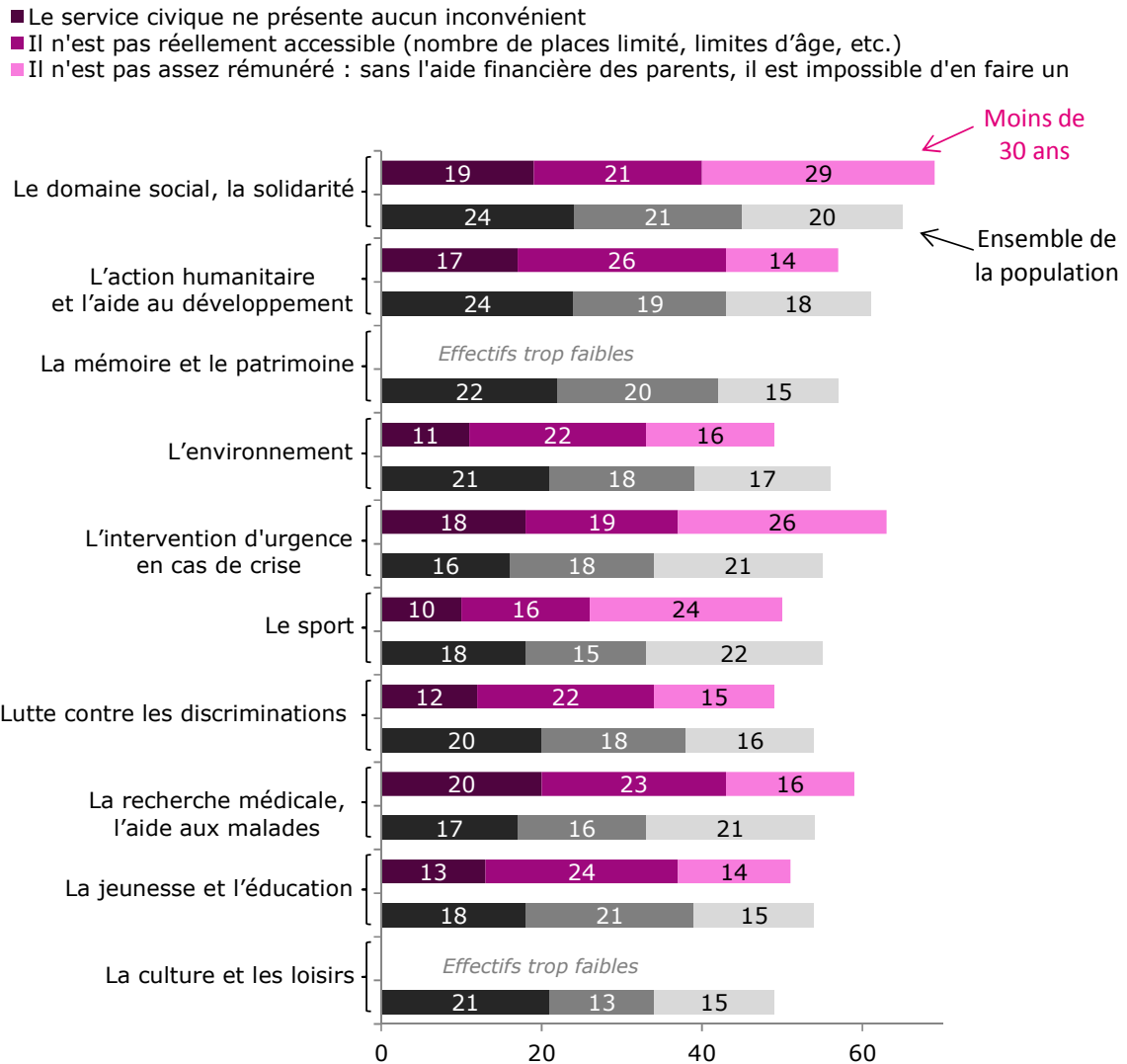
Source : CREDOC, Enquête « Conditions de vie et Aspirations », début 2015

Lecture : 27% des Français qui pensent que les pouvoirs publics font ce qu'ils doivent en faveur des plus démunis pensent que le service civique ne présente aucun inconvénient.

Les Français principalement préoccupés par la pauvreté font également preuve d'un soutien plus important vis-à-vis du service civique et y voient peu d'inconvénients.

De plus, les Français qui portent le regard le plus positif sur le service civique (ils ne voient aucun inconvénient, ou les inconvénients soulignés – l'accessibilité et la faiblesse de la rémunération - appellent à un développement du service civique plutôt qu'ils ne le remettent en cause) sont proportionnellement plus nombreux parmi ceux se disant prêts à s'engager dans **l'action sociale**, la solidarité, l'humanitaire et l'aide au développement. Les **moins de trente ans** les plus séduits par le service civique (peu d'inconvénient perçus) sont les jeunes intéressés par un engagement dans le domaine social, **l'intervention d'urgence en cas de crise, la recherche médicale et l'aide aux malades** ; autant de domaines d'intervention qui pourraient être mis en avant pour mobiliser les volontaires.

Graphique 25 – Perception du service civique en fonction des principales causes pour lesquelles les personnes se disent prêtes à s’engager, dans l’ensemble de la population et chez les moins de trente ans (en %)

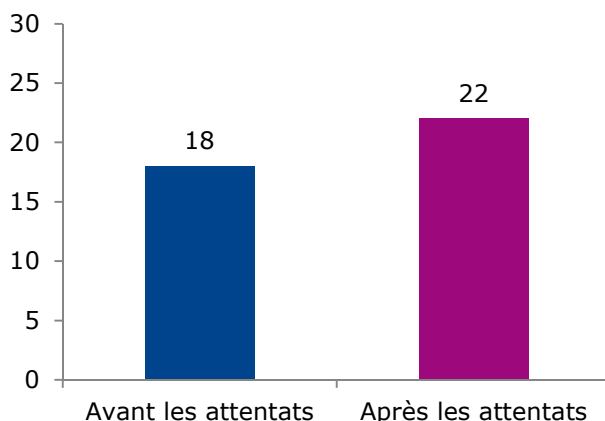


Source : CREDOC, Enquête « Conditions de vie et Aspirations », début 2015
 Lecture : 24% des personnes se déclarant prêtes à s’engager dans le domaine social estiment que le service civique ne présente aucun inconvénient ; c’est le cas de 19% des moins de trente ans qui se disent prêts à s’engager dans le domaine social.

Les attentats du mois de janvier 2015 perpétrés dans la capitale ont impacté l’opinion des Français vis-à-vis du service civique, plus nombreux à n’y voir aucun inconvénient après qu’avant³⁰.

³⁰ Notons que le terrain de l’enquête a été réalisé avant l’annonce par François Hollande, le 5 février 2015 de l’élargissement de l’accès au service civique

Graphique 26 – Impact des attentats la proportion de personne déclarant ne voir aucun inconvénient au service civique (en %)



Source : CREDOC, Enquête « Conditions de vie et Aspirations », début 2015

On peut voir ici l'expression d'un soutien accru pour les actions visant à développer l'engagement associatif, et par là, la cohésion sociale, dans le contexte post attentats où la cohésion sociale a revêtu une importance plus grande dans l'opinion des Français, vue comme nécessaire pour garantir la stabilité et la paix sociale entre les différents groupes composant notre société³¹. Mais cela est sans doute également lié, plus globalement, au regard porté par les Français sur les pouvoirs publics. Début 2015, 32% des Français font confiance au gouvernement de Manuel Valls pour gérer les problèmes qui se posent (contre 22% en 2014), avec une proportion de personnes défendant cette opinion plus forte après les attentats (37% contre 25% avant les attentats). Les attentats de début janvier et la gestion de la crise par l'exécutif ont enrayé – du moins temporairement – le déclin de confiance des Français à l'égard du gouvernement et des actions qu'il mène. Le service civique, en tant que dispositif déployé par les pouvoirs publics, a peut-être bénéficié de ce regain de confiance relatif, et de manière plus prononcée chez les jeunes, dont l'opinion, on l'a vu, est très sensible au contexte (cf. partie 2).

³¹ Emilie Daudey, Nelly Guisse, Sandra Hoibian, Jörg Müller, « Début 2015 : nouvel élan », Note de conjoncture sociétale du Crédoc, avril 2015.

Annexe - tableaux complémentaires

Tableau 5 – Estimez-vous que la société française a besoin de se transformer profondément ?

		Oui, par des réformes progressives	Oui, par des changements radicaux	Oui, mais ne sait pas comment	Non	Ne sait pas
Age (2 tranches)	Moins de 30 ans	43%	30%	0%	23%	3%
	30 ans et plus	45%	37%	1%	15%	1%
Age (4 tranches)	18-25 ans	40%	33%	0%	22%	4%
	26-29 ans	49%	24%	1%	25%	2%
	30-49 ans	41%	40%	1%	16%	1%
	50 et plus	49%	34%	1%	15%	1%
Ensemble de la population		45%	35%	1%	17%	2%

		Oui, par des réformes progressives	Oui, par des changements radicaux	Oui, mais ne sait pas comment	Non	Ne sait pas
Sexe	Homme	43%	33%	1%	20%	4%
	Femme	44%	27%	0%	26%	3%
Situation d'activité	Actif (en emploi ou au chômage)	43%	31%	1%	21%	4%
	Inactif (dont élève ou étudiant)	43%	28%	0%	27%	2%
Niveau de revenus	Bas revenus ou classes moyennes inférieures	45%	31%	0%	21%	4%
	Hauts revenus ou classes moyennes supérieures	43%	31%	1%	25%	1%
Niveau de diplôme	Inférieur au BAC	42%	33%	0%	23%	2%
	BAC et plus	44%	28%	1%	23%	4%
Taille de l'agglomération	100 000 habitants ou moins	40%	38%	0%	19%	3%
	Plus de 100 000 habitants	46%	23%	1%	26%	4%
Ensemble des moins de trente ans		43%	30%	0%	23%	3%

Source : CREDOC, Enquête « Conditions de vie et Aspirations », début 2015

Tableau 6 – Avez-vous le sentiment que vous pouvez, à votre niveau, contribuer à ce que les choses bougent là où vous habitez ?

		Beaucoup	Un peu	Très peu	Pas du tout	Ne sait pas
Age (2 tranches)	Moins de 30 ans	5%	29%	33%	32%	2%
	30 ans et plus	7%	34%	25%	33%	1%
Age (4 tranches)	18-25 ans	5%	26%	33%	35%	2%
	26-29 ans	5%	33%	33%	27%	2%
	30-49 ans	7%	34%	26%	32%	1%
	50 et plus	7%	33%	25%	34%	1%
Ensemble de la population		7%	33%	27%	33%	1%

		Beaucoup	Un peu	Très peu	Pas du tout	Ne sait pas
Sexe	Homme	6%	31%	31%	30%	2%
	Femme	4%	26%	35%	33%	1%
Situation d'activité	Actif (en emploi ou au chômage)	5%	30%	32%	31%	2%
	Inactif (dont élève ou étudiant)	5%	26%	34%	34%	1%
Niveau de revenus	Bas revenus ou classes moyennes inférieures	5%	25%	33%	36%	1%
	Hauts revenus ou classes moyennes supérieures	4%	35%	31%	29%	2%
Niveau de diplôme	Inférieur au BAC	2%	26%	27%	45%	0%
	BAC et plus	6%	30%	36%	25%	2%
Taille de l'agglomération	100 000 habitants ou moins	4%	27%	33%	35%	1%
	Plus de 100 000 habitants	6%	30%	33%	29%	2%
Ensemble des moins de trente ans		5%	29%	33%	32%	2%

Source : CREDOC, Enquête « Conditions de vie et Aspirations », début 2015

Tableau 7 – Avez-vous le sentiment que vous pouvez, à votre niveau, contribuer à ce que les choses bougent en France ?

		Beaucoup	Un peu	Très peu	Pas du tout	Ne sait pas
Age (2 tranches)	Moins de 30 ans	4%	21%	22%	51%	1%
	30 ans et plus	4%	20%	27%	49%	1%
Age (4 tranches)	18-25 ans	4%	22%	21%	51%	2%
	26-29 ans	5%	20%	24%	52%	0%
	30-49 ans	4%	19%	28%	48%	1%
	50 et plus	4%	20%	26%	49%	1%
Ensemble de la population		4%	20%	26%	49%	1%

		Beaucoup	Un peu	Très peu	Pas du tout	Ne sait pas
Sexe	Homme	5%	22%	22%	49%	1%
	Femme	4%	20%	22%	53%	1%
Situation d'activité	Actif (en emploi ou au chômage)	2%	21%	23%	52%	1%
	Inactif (dont élève ou étudiant)	8%	21%	21%	50%	1%
Niveau de revenus	Bas revenus ou classes moyennes inférieures	6%	19%	20%	53%	1%
	Hauts revenus ou classes moyennes supérieures	2%	23%	24%	51%	1%
Niveau de diplôme	Inférieur au BAC	3%	21%	13%	63%	0%
	BAC et plus	5%	21%	27%	45%	2%
Taille de l'agglomération	100 000 habitants ou moins	2%	23%	15%	59%	1%
	Plus de 100 000 habitants	6%	19%	28%	45%	1%
Ensemble des moins de trente ans		4%	21%	22%	51%	1%

Source : CREDOC, Enquête « Conditions de vie et Aspirations », début 2015

Tableau 8 – Avez-vous le sentiment que vous pouvez, à votre niveau, contribuer à ce que les choses bougent dans le monde ?

	Beaucoup	Un peu	Très peu	Pas du tout	Ne sait pas	
Age (2 tranches)	Moins de 30 ans	2%	12%	17%	68%	1%
	30 ans et plus	2%	11%	16%	70%	1%
Age (4 tranches)	18-25 ans	3%	12%	19%	65%	2%
	26-29 ans	1%	11%	15%	73%	0%
	30-49 ans	2%	11%	16%	70%	1%
	50 et plus	2%	12%	16%	70%	1%
Ensemble de la population		2%	11%	16%	70%	1%

	Beaucoup	Un peu	Très peu	Pas du tout	Ne sait pas	
Sexe	Homme	3%	13%	17%	66%	1%
	Femme	0%	11%	18%	70%	1%
Situation d'activité	Actif (en emploi ou au chômage)	0%	12%	16%	71%	1%
	Inactif (dont élève ou étudiant)	5%	10%	21%	63%	1%
Niveau de revenus	Bas revenus ou classes moyennes inférieures	3%	12%	16%	68%	1%
	Hauts revenus ou classes moyennes supérieures	1%	12%	18%	68%	1%
Niveau de diplôme	Inférieur au BAC	1%	12%	9%	77%	0%
	BAC et plus	3%	11%	22%	63%	2%
Taille de l'agglomération	100 000 habitants ou moins	0%	10%	17%	72%	1%
	Plus de 100 000 habitants	3%	13%	18%	65%	1%
Ensemble des moins de trente ans		2%	12%	17%	68%	1%

Source : CREDOC, Enquête « Conditions de vie et Aspirations », début 2015

Tableau 9 – Faites-vous partie ou participez-vous aux activités d'une association (ou d'un groupe) ?

		Adhérent	Non adhérent
Age (2 tranches)	Moins de 30 ans	42%	58%
	30 ans et plus	46%	54%
Age (4 tranches)	18-25 ans	46%	54%
	26-29 ans	35%	65%
	30-49 ans	46%	54%
	50 et plus	45%	55%
Ensemble de la population		45%	55%

		Adhérent	Non adhérent
Sexe	Homme	47%	53%
	Femme	38%	62%
Situation d'activité	Actif (en emploi ou au chômage)	37%	63%
	Inactif (dont élève ou étudiant)	53%	47%
Niveau de revenus	Bas revenus ou classes moyennes inférieures	38%	62%
	Hauts revenus ou classes moyennes supérieures	49%	51%
Niveau de diplôme	Inférieur au BAC	29%	71%
	BAC et plus	50%	50%
Taille de l'agglomération	100 000 habitants ou moins	37%	63%
	Plus de 100 000 habitants	46%	54%
Ensemble des moins de trente ans		42%	58%

Source : CREDOC, Enquête « Conditions de vie et Aspirations », début 2015

Tableau 10 – Faites-vous partie ou participez-vous aux activités d'une association (ou d'un groupe) ?

		sportive	culturelle, de loisir	confessionnelle	de jeunes, d'étudiants	syndicale	de défense de l'environnement	de parents d'élèves	de consommateurs	parti politique	dans le domaine humanitaire, sanitaire ou social	autre
Age (2 tranches)	Moins de 30 ans	27%	12%	2%	9%	2%	2%	1%	1%	2%	7%	2%
	30 ans et plus	18%	19%	4%	1%	6%	3%	5%	2%	4%	11%	4%
Age (4 tranches)	18-25 ans	30%	11%	2%	11%	1%	2%	1%	1%	2%	6%	3%
	26-29 ans	20%	15%	2%	5%	4%	2%	1%	0%	2%	9%	1%
	30-49 ans	21%	14%	2%	2%	8%	2%	10%	2%	3%	7%	2%
	50 et plus	15%	22%	6%	1%	5%	4%	1%	2%	5%	13%	5%
Ensemble de la population		19%	18%	4%	3%	6%	3%	4%	1%	4%	10%	3%

		sportive	culturelle, de loisir	confessionnelle	de jeunes, d'étudiants	syndicale	de défense de l'environnement	de parents d'élèves	de consommateurs	parti politique	dans le domaine humanitaire, sanitaire ou social	autre
Sexe	Homme	32%	13%	1%	9%	2%	2%	0%	1%	4%	5%	3%
	Femme	21%	12%	4%	8%	2%	3%	2%	0%	0%	9%	1%
Situation d'activité	Actif (en emploi ou au chômage)	22%	12%	2%	3%	2%	3%	1%	1%	0%	8%	2%
	Inactif (dont élève ou étudiant)	35%	13%	4%	20%	3%	2%	1%	0%	5%	5%	2%
Niveau de revenus	Bas revenus ou classes moyennes inf.	22%	12%	2%	10%	3%	2%	2%	0%	2%	8%	2%
	Hauts revenus ou classes moyennes sup.	34%	13%	3%	6%	2%	3%	1%	1%	1%	7%	3%
Niveau de diplôme	Inférieur au BAC	17%	7%	1%	0%	1%	1%	3%	1%	1%	3%	2%
	BAC et plus	32%	15%	3%	14%	3%	3%	0%	0%	3%	9%	3%
Taille de l'agglomération	100 000 habitants ou moins	24%	11%	2%	6%	1%	1%	2%	0%	1%	3%	2%
	Plus de 100 000 habitants	28%	14%	3%	11%	3%	3%	0%	1%	3%	10%	2%
Ensemble des moins de trente ans		27%	12%	2%	9%	2%	2%	1%	1%	2%	7%	2%

Source : CREDOC, Enquête « Conditions de vie et Aspirations », début 2015

Tableau 11 – A quelle fréquence donnez-vous de votre temps au sein d’une association ou d’une autre organisation : parti politique, syndicat, etc. ?

		Quelques heures chaque semaine tout au long de l’année	Quelques heures chaque mois, tout au long de l’année	A une période précise de l’année ou à l’occasion d’un événement	Moins souvent	Pas du tout	Ne sait pas
Age (2 tranches)	Moins de 30 ans	9%	6%	10%	6%	68%	1%
	30 ans et plus	13%	11%	9%	6%	60%	1%
Age (4 tranches)	18-25 ans	10%	6%	10%	6%	68%	1%
	26-29 ans	8%	7%	10%	7%	69%	0%
	30-49 ans	12%	10%	11%	6%	60%	1%
	50 et plus	14%	12%	8%	6%	59%	1%
Ensemble de la population		13%	10%	9%	6%	61%	1%

		Quelques heures chaque semaine tout au long de l’année	Quelques heures chaque mois, tout au long de l’année	A une période précise de l’année ou à l’occasion d’un événement	Moins souvent	Pas du tout	Ne sait pas
Sexe	Homme	9%	7%	9%	5%	68%	1%
	Femme	10%	5%	10%	7%	68%	0%
Situation d’activité	Actif (en emploi ou au chômage)	6%	7%	7%	7%	72%	1%
	Inactif (dont élève ou étudiant)	15%	3%	16%	5%	62%	0%
Niveau de revenus	Bas revenus ou classes moyennes inférieures	11%	5%	11%	4%	69%	0%
	Hauts revenus ou classes moyennes supérieures	9%	9%	8%	10%	64%	0%
Niveau de diplôme	Inférieur au BAC	4%	4%	4%	5%	82%	1%
	BAC et plus	12%	7%	13%	7%	60%	1%
Taille de l’agglomération	100 000 habitants ou moins	9%	4%	9%	2%	76%	0%
	Plus de 100 000 habitants	9%	8%	10%	10%	62%	1%
Ensemble des moins de trente ans		9%	6%	10%	6%	68%	1%

Source : CREDOC, Enquête « Conditions de vie et Aspirations », début 2015

Tableau 12 – Au cours du mois dernier, à quelle fréquence vous et vos voisins vous êtes-vous rendu service ?

		Pratiquement chaque jour	Plusieurs fois par semaine	Plusieurs fois au cours du mois	Une fois au cours du mois	Jamais	Ne sait pas
Age (2 tranches)	Moins de 30 ans	4%	8%	18%	28%	42%	2%
	30 ans et plus	4%	9%	26%	29%	32%	1%
Age (4 tranches)	18-25 ans	3%	7%	14%	28%	44%	3%
	26-29 ans	5%	8%	23%	26%	37%	0%
	30-49 ans	3%	7%	23%	30%	36%	1%
	50 et plus	4%	10%	29%	28%	28%	0%
Ensemble de la population		4%	9%	25%	28%	33%	1%

		Pratiquement chaque jour	Plusieurs fois par semaine	Plusieurs fois au cours du mois	Une fois au cours du mois	Jamais	Ne sait pas
Sexe	Homme	4%	8%	21%	30%	36%	2%
	Femme	4%	7%	14%	25%	47%	1%
Situation d'activité	Actif (en emploi ou au chômage)	2%	10%	18%	28%	40%	2%
	Inactif (dont élève ou étudiant)	8%	4%	16%	27%	44%	1%
Niveau de revenus	Bas revenus ou classes moyennes inférieures	6%	9%	15%	28%	42%	0%
	Hauts revenus ou classes moyennes supérieures	1%	7%	23%	23%	45%	1%
Niveau de diplôme	Inférieur au BAC	6%	10%	16%	21%	46%	1%
	BAC et plus	3%	6%	18%	31%	39%	2%
Taille de l'agglomération	100 000 habitants ou moins	5%	9%	17%	28%	40%	2%
	Plus de 100 000 habitants	4%	7%	18%	27%	43%	1%
Ensemble des moins de trente ans		4%	8%	18%	28%	42%	2%

Source : CREDOC, Enquête « Conditions de vie et Aspirations », début 2015

Tableau 13 – Proportion de personnes déclarant être prêtes à s’engager bénévolement ou donnant déjà du temps bénévole

		Donne déjà du temps à une association ou une organisation	Est prêt à devenir bénévole	N'est pas prêt à devenir bénévole, ne sait pas
Age (2 tranches)	Moins de 30 ans	31%	46%	23%
	30 ans et plus	40%	31%	29%
Age (4 tranches)	18-25 ans	31%	46%	23%
	26-29 ans	31%	45%	24%
	30-49 ans	39%	36%	25%
	50 et plus	40%	28%	32%
Ensemble de la population		38%	34%	28%

		Donne déjà du temps à une association ou une organisation	Est prêt à devenir bénévole	N'est pas prêt à devenir bénévole, ne sait pas
Sexe	Homme	30%	43%	26%
	Femme	32%	48%	20%
Situation d'activité	Actif (en emploi ou au chômage)	27%	48%	24%
	Inactif (dont élève ou étudiant)	38%	40%	21%
Niveau de revenus	Bas revenus ou classes moyennes inférieures	31%	49%	21%
	Hauts revenus ou classes moyennes supérieures	36%	43%	21%
Niveau de diplôme	Inférieur au BAC	17%	56%	26%
	BAC et plus	39%	40%	21%
Taille de l'agglomération	100 000 habitants ou moins	24%	53%	23%
	Plus de 100 000 habitants	37%	40%	23%
Ensemble des moins de trente ans		31%	46%	23%

Source : CREDOC, Enquête « Conditions de vie et Aspirations », début 2015

Tableau 14 – Quelles sont les deux principales causes qui vous donneraient envie de vous engager ? Cumul des deux premières réponses

		La culture et les loisirs	L'action humanitaire et l'aide au développement	L'environnement	Le domaine social, la solidarité	La mémoire et le patrimoine	Le sport	La jeunesse et l'éducation	La santé, la recherche médicale, l'aide aux malades	L'intervention d'urgence en cas de crise (catastrophe naturelle)	Lutte contre les discriminations (racisme homophobie antisémitisme)	Une autre cause	Aucune cause	Ne sait pas
Age (2 tranches)	Moins de 30 ans	13%	22%	16%	18%	5%	23%	24%	18%	18%	25%	4%	5%	0%
	30 ans et plus	12%	20%	20%	22%	8%	8%	18%	18%	20%	21%	3%	11%	1%
Age (4 tranches)	18-25 ans	13%	21%	18%	16%	5%	25%	24%	19%	18%	25%	4%	4%	0%
	26-29 ans	12%	24%	14%	21%	6%	18%	23%	18%	19%	25%	5%	7%	0%
	30-49 ans	13%	19%	22%	19%	5%	11%	26%	18%	20%	23%	3%	7%	1%
	50 et plus	11%	21%	18%	24%	10%	5%	13%	19%	21%	20%	3%	14%	1%
Ensemble de la population		12%	21%	19%	21%	7%	11%	19%	18%	20%	22%	3%	10%	1%

		La culture et les loisirs	L'action humanitaire et l'aide au développement	L'environnement	Le domaine social, la solidarité	La mémoire et le patrimoine	Le sport	La jeunesse et l'éducation	La santé, la recherche médicale, l'aide aux malades	L'intervention d'urgence en cas de crise (catastrophe naturelle)	Lutte contre les discriminations (racisme homophobie antisémitisme)	Une autre cause	Aucune cause	Ne sait pas
Sexe	Homme	15%	19%	18%	15%	6%	33%	18%	16%	16%	22%	7%	5%	0%
	Femme	11%	25%	15%	21%	5%	12%	30%	21%	20%	28%	2%	4%	0%
Situation d'activité	Actif (en emploi ou au chômage)	14%	21%	17%	20%	4%	23%	21%	19%	17%	26%	3%	5%	0%
	Inactif (dont élève ou étudiant)	10%	23%	15%	14%	8%	22%	29%	17%	20%	23%	6%	4%	0%
Niveau de revenus	Bas revenus ou classes moyennes inférieures	11%	25%	15%	22%	6%	19%	25%	21%	17%	25%	3%	4%	0%
	Hauts revenus ou classes moyennes supérieures	12%	20%	17%	15%	5%	27%	22%	17%	21%	28%	5%	4%	0%
Niveau de diplôme	Inférieur au BAC	12%	16%	12%	22%	5%	29%	25%	18%	18%	23%	3%	6%	1%
	BAC et plus	13%	25%	19%	15%	6%	20%	23%	19%	18%	26%	5%	4%	0%
Taille de l'agglomération	100 000 habitants ou moins	9%	17%	19%	19%	2%	22%	26%	19%	18%	27%	5%	4%	0%
	Plus de 100 000 habitants	16%	26%	14%	17%	8%	24%	22%	17%	18%	23%	3%	5%	0%
Ensemble des moins de trente ans		13%	22%	16%	18%	5%	23%	24%	18%	18%	25%	4%	5%	0%

Source : CREDOC, Enquête « Conditions de vie et Aspirations », début 2015

Tableau 15 – Au cours des douze derniers mois, avez-vous ...?

		signé une pétition en ligne	participé à une manifestation , une grève
Age (2 tranches)	Moins de 30 ans	35%	17%
	30 ans et plus	30%	14%
Age (4 tranches)	18-25 ans	38%	15%
	26-29 ans	29%	20%
	30-49 ans	36%	18%
	50 et plus	26%	12%
Ensemble de la population		31%	15%

		signé une pétition en ligne	participé à une manifestation , une grève
Sexe	Homme	32%	18%
	Femme	38%	16%
Situation d'activité	Actif (en emploi ou au chômage)	34%	18%
	Inactif (dont élève ou étudiant)	36%	15%
Niveau de revenus	Bas revenus ou classes moyennes inférieures	37%	17%
	Hauts revenus ou classes moyennes supérieures	35%	19%
Niveau de diplôme	Inférieur au BAC	28%	9%
	BAC et plus	39%	21%
Taille de l'agglomération	100 000 habitants ou moins	38%	13%
	Plus de 100 000 habitants	32%	20%
Ensemble des moins de trente ans		35%	17%

Source : CREDOC, Enquête « Conditions de vie et Aspirations », début 2015

Tableau 16 – Selon vous, quel est le principal avantage du service civique ?

		Il permet aux jeunes d'acquérir une première expérience utile	Il rend service à la société	Transmet aux jeunes des valeurs telles que : solidarité, engagement	Il ouvre les jeunes au monde, leur permet de s'épanouir	Il permet aux jeunes de s'intégrer dans la société	Un moyen pour les jeunes d'y voir plus clair sur projet personnel	Offre ressources supplémentaires aux organismes qui les accueillent	Autre avantage	Le service civique ne présente aucun avantage	Ne sait pas
Age (2 tranches)	Moins de 30 ans	36%	11%	20%	4%	14%	6%	2%	0%	4%	2%
	30 ans et plus	33%	7%	26%	5%	13%	7%	2%	0%	4%	2%
Age (4 tranches)	18-25 ans	34%	12%	20%	5%	14%	9%	2%	0%	2%	2%
	26-29 ans	39%	11%	21%	3%	14%	2%	2%	1%	7%	0%
	30-49 ans	34%	9%	24%	5%	11%	7%	3%	0%	5%	1%
	50 et plus	32%	6%	28%	5%	14%	7%	2%	1%	4%	2%
Ensemble de la population		34%	8%	25%	5%	13%	6%	2%	0%	4%	2%

		Il permet aux jeunes d'acquérir une première expérience utile	Il rend service à la société	Transmet aux jeunes des valeurs telles que : solidarité, engagement	Il ouvre les jeunes au monde, leur permet de s'épanouir	Il permet aux jeunes de s'intégrer dans la société	Un moyen pour les jeunes d'y voir plus clair sur projet personnel	Offre ressources supplémentaires aux organismes qui les accueillent	Autre avantage	Le service civique ne présente aucun avantage	Ne sait pas
Sexe	Homme	36%	12%	21%	1%	14%	6%	2%	1%	5%	2%
	Femme	37%	11%	19%	8%	14%	6%	1%	0%	3%	1%
Situation d'activité	Actif (en emploi ou au chômage)	34%	12%	19%	4%	16%	6%	2%	1%	4%	2%
	Inactif (dont élève ou étudiant)	39%	9%	22%	5%	12%	7%	1%	0%	3%	1%
Niveau de revenus	Bas revenus ou classes moyennes inférieures	42%	8%	20%	3%	12%	6%	1%	0%	6%	1%
	Hauts revenus ou classes moyennes supérieures	32%	15%	21%	4%	16%	6%	3%	1%	2%	1%
Niveau de diplôme	Inférieur au BAC	42%	12%	13%	2%	15%	6%	3%	0%	5%	1%
	BAC et plus	32%	11%	24%	5%	14%	7%	1%	1%	3%	2%
Taille de l'agglomération	100 000 habitants ou moins	33%	10%	21%	4%	16%	8%	3%	0%	4%	1%
	Plus de 100 000 habitants	39%	12%	19%	4%	13%	5%	1%	0%	4%	2%
Ensemble des moins de trente ans		36%	11%	20%	4%	14%	6%	2%	0%	4%	2%

Source : CREDOC, Enquête « Conditions de vie et Aspirations », début 2015

Tableau 17 – Selon vous, quel est le principal inconvénient du service civique ?

		Cela prend la place d'un salarié classique	Il coûte de l'argent à l'Etat	Pas assez rémunéré	Il n'apporte pas grand-chose en termes d'expérience	Il décourage l'engagement bénévole gratuit	Missions proposées correspondent pas aux centres d'intérêt des jeunes	Pas réellement accessible (nombre de places limité, limites d'âge)	Autre inconvénient	Le service civique ne présente aucun inconvénient	Ne sait pas
Age (2 tranches)	Moins de 30 ans	7%	12%	18%	7%	8%	8%	22%	1%	14%	3%
	30 ans et plus	7%	13%	17%	7%	4%	7%	17%	2%	22%	4%
Age (4 tranches)	18-25 ans	7%	12%	19%	7%	10%	7%	20%	0%	14%	3%
	26-29 ans	6%	13%	18%	6%	4%	12%	24%	3%	13%	2%
	30-49 ans	7%	16%	19%	5%	5%	6%	18%	3%	19%	2%
	50 et plus	7%	11%	16%	8%	4%	8%	16%	2%	23%	5%
Ensemble de la population		7%	13%	17%	7%	5%	7%	18%	2%	20%	4%

		Cela prend la place d'un salarié classique	Il coûte de l'argent à l'Etat	Pas assez rémunéré	Il n'apporte pas grand-chose en termes d'expérience	Il décourage l'engagement bénévole gratuit	Missions proposées correspondent pas aux centres d'intérêt des jeunes	Pas réellement accessible (nombre de places limité, limites d'âge)	Autre inconvénient	Le service civique ne présente aucun inconvénient	Ne sait pas
Sexe	Homme	7%	10%	22%	8%	8%	9%	19%	0%	15%	3%
	Femme	7%	15%	15%	6%	7%	7%	24%	3%	13%	3%
Situation d'activité	Actif (en emploi ou au chômage)	5%	13%	20%	6%	6%	9%	24%	2%	13%	3%
	Inactif (dont élève ou étudiant)	11%	10%	16%	9%	11%	7%	18%	0%	16%	2%
Niveau de revenus	Bas revenus ou classes moyennes inférieures	10%	11%	13%	7%	8%	11%	23%	2%	15%	2%
	Hauts revenus ou classes moyennes supérieures	5%	15%	27%	4%	6%	7%	22%	1%	12%	2%
Niveau de diplôme	Inférieur au BAC	8%	14%	21%	8%	4%	7%	20%	1%	15%	2%
	BAC et plus	6%	11%	17%	6%	10%	9%	22%	2%	14%	3%
Taille de l'agglomération	100 000 habitants ou moins	8%	14%	15%	6%	11%	7%	26%	1%	9%	3%
	Plus de 100 000 habitants	6%	11%	21%	7%	5%	9%	18%	2%	18%	3%
Ensemble des moins de trente ans		7%	12%	18%	7%	8%	8%	22%	1%	14%	3%

Source : CREDOC, Enquête « Conditions de vie et Aspirations », début 2015

Tableau 18 – Connaissez-vous quelqu'un qui a fait un service civique ?

		Oui, vous même	Oui, quelqu'un de votre entourage	Non	Ne sait pas
Age (2 tranches)	Moins de 30 ans	3%	20%	77%	0%
	30 ans et plus	2%	15%	83%	0%
Age (4 tranches)	18-25 ans	2%	23%	75%	0%
	26-29 ans	5%	14%	82%	0%
	30-49 ans	3%	16%	81%	0%
	50 et plus	2%	15%	84%	0%
Ensemble de la population		2%	16%	82%	0%

		Oui, vous même	Oui, quelqu'un de votre entourage	Non	Ne sait pas
Sexe	Homme	3%	21%	76%	0%
	Femme	3%	18%	78%	1%
Situation d'activité	Actif (en emploi ou au chômage)	3%	18%	79%	0%
	Inactif (dont élève ou étudiant)	4%	23%	74%	0%
Niveau de revenus	Bas revenus ou classes moyennes inférieures	4%	17%	79%	0%
	Hauts revenus ou classes moyennes supérieures	3%	23%	74%	1%
Niveau de diplôme	Inférieur au BAC	3%	14%	83%	0%
	BAC et plus	3%	23%	74%	0%
Taille de l'agglomération	100 000 habitants ou moins	4%	15%	81%	0%
	Plus de 100 000 habitants	2%	23%	74%	1%
Ensemble des moins de trente ans		3%	20%	77%	0%

Source : CREDOC, Enquête « Conditions de vie et Aspirations », début 2015

Annexe - questionnaire

Estimez-vous que la société française a besoin de se transformer profondément ?

- . Oui 1
- . Non 2
- . Ne sait pas 3

Aux personnes qui estiment que la société française a besoin de se transformer profondément **Pour que la société change comme vous le souhaitez, êtes-vous pour des réformes progressives ou des changements radicaux ?**

(Enumérez - Une seule réponse)

- . Réformes progressives 1
- . Changements radicaux 2
- . Ne sait pas 3

Avez-vous le sentiment que vous pouvez, à votre niveau, contribuer à ce que les choses bougent...

(Citez un à un - Une réponse par ligne)

	Beaucoup	Un peu	Très peu	Pas du tout	Nsp
. Là où vous habitez	1	2	3	4	5
. En France	1	2	3	4	5
. En Europe ou dans le monde	1	2	3	4	5

Faites-vous partie ou participez-vous aux activités d'une association (ou d'un groupe) ?

(Citez un à un - Une réponse par ligne)

	Oui	Non
. Sportive	1	2
. Culturelle, de loisirs	1	2
. Professionnelle	1	2
. De jeunes, d'étudiants	1	2
. Syndicale	1	2
. De défense de l'environnement	1	2
. De parents d'élèves	1	2
. De consommateurs	1	2
. Parti politique	1	2
. Dans le domaine humanitaire, sanitaire ou social	1	2
. Autre, précisez / _____ /	1	2

A quelle fréquence donnez-vous de votre temps au sein d'une association ou d'une autre organisation : parti politique, syndicat, etc. ?

(Enumérez - Une seule réponse)

- . Quelques heures chaque semaine tout au long de l'année 1
- . Quelques heures chaque mois, tout au long de l'année 2
- . A une période précise de l'année ou à l'occasion d'un événement 3
- . Moins souvent 4
- . Pas du tout 5
- . Ne sait pas 6

Au cours des douze derniers mois, avez-vous ?

(Citez un à un - Une réponse par ligne)

- . Signé une pétition ou défendu une cause sur internet, un blog, un réseau social
- . Participé à une manifestation, une grève ou occupé des lieux

Oui	Non	Nsp
1	2	3
1	2	3

Au cours du mois dernier, à quelle fréquence vous et vos voisins vous êtes-vous rendu service ?

Par "rendre service", nous entendons des choses telles que surveillance des enfants, aide pour faire les courses, garde de la maison, prêt d'outils de jardinage ou de ménage et autres petits services

- . Pratiquement chaque jour 1
- . Plusieurs fois par semaine 2
- . Plusieurs fois au cours du mois 3
- . Une fois au cours du mois 4
- . Jamais 5
- . Ne sait pas 6

Quelles sont les deux principales causes qui vous donneraient envie de vous engager ?

(Rotation aléatoire)

(Montrez l'écran - Classez les deux réponses)

- | | En 1 ^{er} | En 2 ^{ème} |
|--|--------------------|---------------------|
| . La culture et les loisirs | 1 | 1 |
| . L'action humanitaire et l'aide au développement | 2 | 2 |
| . L'environnement | 3 | 3 |
| . Le domaine social, la solidarité | 4 | 4 |
| . La mémoire et le patrimoine | 5 | 5 |
| . Le sport | 6 | 6 |
| . La jeunesse et l'éducation | 7 | 7 |
| . La santé, la recherche médicale, l'aide aux malades | 8 | 8 |
| . L'intervention d'urgence en cas de crise (catastrophe naturelle) | 9 | 9 |
| . La lutte contre les discriminations (racisme, homophobie, antisémitisme, etc.) | 10 | 10 |
| . Une autre cause | 11 | 11 |

. Aucune cause	12	12
. Ne sait pas	13	13

Aux personnes ne donnant « pas du tout » de leur temps au sein d'une association ou d'une autre organisation (ou « ne sait pas ») **Seriez-vous prêt à devenir bénévole pour une cause ?**
(Enumérez - Une seule réponse)

. Oui certainement	1
. Oui probablement	2
. Non probablement pas	3
. Non certainement pas	4
. Ne sait pas	5

Aux personnes se déclarant « probablement » ou « certainement pas » prêtes à devenir bénévoles pour une cause (ou « ne sait pas ») **Si vous ne souhaitez pas devenir bénévole, c'est avant tout :**

(Présentez la liste - Une seule réponse)

. Parce que ça ne sert à rien	1
. Parce que vous n'avez pas le temps.....	2
. Pour vous consacrer un peu plus à vos proches.....	3
. Parce que vous auriez besoin d'aide vous-même	4
. Parce que les autres ne vous aident pas non plus	5
. Parce que vous pensez ne pas avoir les qualités requises	6
. Parce que l'occasion ne s'est pas présentée	7
. Pour une autre raison	8
. Ne sait pas	9

Nous allons maintenant parler du service civique.

Le Service civique a été créé en 2010. Il s'adresse aux jeunes de 16 à 25 ans, qui choisissent volontairement de s'engager pour une durée de 6 à 12 mois pour l'accomplissement d'une mission d'intérêt général, au sein d'une association ou d'une collectivité locale. Le jeune reçoit de l'Etat 573 euros net par mois et un soutien complémentaire, en nature ou en argent, de l'organisme d'accueil. Selon vous, quel est le principal avantage du service civique ?

(Présentez la liste - Une seule réponse)

. Il permet aux jeunes d'acquérir une première expérience utile	1
. Il rend service à la société.....	2
. Il transmet aux jeunes des valeurs telles que la solidarité et l'engagement.....	3
. Il ouvre les jeunes au monde, leur permet de s'épanouir.....	4
. Il permet aux jeunes de s'intégrer dans la société	5
. Il est un moyen pour les jeunes d'y voir plus clair sur leur projet personnel.....	6
. Il offre des ressources supplémentaires aux organismes qui les accueillent.....	7

. Autre avantage	8
. Le service civique ne présente aucun avantage	9
. <i>Ne sait pas</i>	10

Selon vous, quel est le principal inconvénient du service civique ?

(Présentez la liste - Une seule réponse)

. Cela prend la place d'un salarié classique	1
. Il coûte de l'argent à l'Etat	2
. Il n'est pas assez rémunéré : sans l'aide financière des parents, il est impossible d'en faire un	3
. Il n'apporte pas grand-chose en termes d'expérience.....	4
. Il décourage l'engagement bénévole gratuit	5
. Les missions proposées ne correspondent pas aux centres d'intérêt des jeunes	6
. Il n'est pas réellement accessible (nombre de places limité, limites d'âge, etc.).....	7
. Autre inconvénient	8
. Le service civique ne présente aucun inconvénient	9
. <i>Ne sait pas</i>	10

Connaissez-vous quelqu'un qui a fait un service civique ?

(Enumérez - Une seule réponse)

. Oui, vous même	1
. Oui, quelqu'un de votre entourage	2
. Non	3
. <i>Ne sait pas</i>	4